

# ENQUÊTE

100 F

www.enqueteplus.com

LUNDI 20  
OCTOBRE 2014  
NUMÉRO 1004

WEEK-END POLITIQUE CHARGÉ

# Le temps des manœuvres



**Macky Sall remobilise ses troupes au King Fahd Palace  
Wade convoque un comité directeur restreint chez lui  
Abdoulaye Baldé sensible aux sirènes de l'Apr**

P. 2,3

RÉPLIQUES

**You et Mbaye Dièye  
Faye flinguent Thione**



P. 2

PROJECTIONS BUDGÉTAIRES 2015

**L'État compte sur  
la Douane et le Fisc**



P. 6

CONSEIL SUPÉRIEUR  
DE LA MAGISTRATURE

**Les dernières  
tractations**

P. 2

**MBEULEUKHÉ - REFUS DE PAYER  
LEURS FACTURES D'EAU**

**Aliou Dia envoie  
54 chefs de famille  
à la Gendarmerie**

P. 5



## DÉCLARATION DE GUERRE DE THIONE À YOU

## Réponse du berger à la bergère

**Y**oussou Ndour n'a pas mis de temps pour répondre à Thione Seck qui, lors d'un point de presse tenu vendredi, a annoncé qu'il allait rompre le pacte conclu avec la maman de la star internationale de ne plus avoir de bisbilles avec le lead vocal du Super Etoile. En effet, pour répliquer, You a profité du Grand bal qu'il animait pour le compte de l'As Pikine, samedi dernier. L'artiste, actionnaire majoritaire du Groupe Futurs Médias, propriétaire du journal *l'Obs* et de la *Radio Futurs médias*, a surfé sur sa chanson remixée "xalébi" pour solder les comptes. "Ceeb bu sew mooma gënal wax ju sew, ndax wax bu sew daf may tardeel (je pré-

fère de loin du bon riz brisé que de me consacrer à des futilités. En plus cela me retarde dans mes activités). Mieux vaut avoir du bon riz que de passer tout son temps à parler. Au Sénégal on parle trop", n'a cessé de répété You, avec la complicité de public pikinois acquis à sa cause. Et c'est le moment choisi par son "frère jumeau", le très loquace Mbaye Dièye Faye, pour entrer dans la danse comme il sait bien le faire, et apporter son grain de sel. "On doit arrêter de parler comme des perroquets. *So nekee mak ba gnu woolula jox la respect, wax yenn wax yi waratula rawatina wax ju sew.* (Quand on est un sage et qu'on vous voue beaucoup de respect, vous devriez éviter

de vous lancer dans certaines polémiques)", s'est exclamé Mbaye Dièye. Il faut rappeler que c'est contre le journal *l'Observateur* que Thione Seck a décidé de porter plainte. "je ne dis pas qu'il ne faut pas écrire sur moi, mais, avant qu'on ne le fasse, il faut vérifier ses écrits...", s'est-il exprimé dans l'entretien publié par *EnQuête* le week-end dernier. Youssou Ndour a quand même la bonne réputation de ne pas souffler dans l'oreille de ses journalistes, selon en tout cas les témoignages de ceux qui ont eu à travailler au groupe Futurs Médias ; la concurrence ne devant pas nous empêcher d'avouer la vérité. Sans tricherie aucune. ■

## BALDÉ

Malgré les dénégations et autres signaux de diversion, ça manœuvre ferme au sein de la majorité présidentielle pour renforcer les rangs. Il nous revient de sources dignes qu'Abdoulaye Baldé, maire de Ziguinchor et personnalité politique très influente au sud du pays est dans les dispositions de rejoindre le camp du pouvoir. Selon quelles formes et dans quel délai ? Le principe est tout comme acquis ; les discussions étant très avancées. Secrétaire général de l'Union centriste du Sénégal, la question est de savoir s'il va se fondre dans l'APR ou garder sa ligne pour soutenir indirectement le pouvoir en place. Il semble en tout cas que ça discute encore des formes, mais que les choses évoluent dans la voie de la réconciliation entre Macky et Baldé. On s'attend bien sûr à un démenti, mais wait and see...

## MAKHtar DIOP

Le destin de l'ex-numéro deux de la Banque mondiale Makhtar Diop n'intéresse pas que le Sénégal. Jeune Afrique lui consacre un article sur deux pages dans sa dernière édition, à paraître ce lundi, dans laquelle l'hebdomadaire parisien "révèle" ce qu'*EnQuête* a déjà écrit dans son édition du 2 octobre 2014, que Makhtar Diop avait été mis à l'écart ; sa hiérarchie lui reprochant "d'avoir entamé sa campagne en perspective de la bataille pour la présidence de la Banque africaine de développement (BAD) tout en restant à son poste (...). La Banque mondiale qui a des règles très rigides en veut à son ex-président pour l'Afrique subsaharienne de s'être également servi de l'image de l'institution pour cette même campagne et à son profit propre. Jeune Afrique ne dit sans doute pas autre chose lorsqu'elle "investigue" sur les manœuvres qui ont poussé Makhtar Diop à ne plus se présenter à la Banque africaine de développement (BAD). "Fin septembre, Jim Jong Kim appelle Makhtar Diop pour lui faire part des plaintes qu'il a reçues à son encontre : le vice-président profiterait de ses fonctions à la Banque mondiale pour faire avancer sa candidature à la BAD. Il lui annonce que, pour éviter tout conflit

d'intérêts, il le suspend du Département Afrique : qu'il prenne le temps de réfléchir à son avenir professionnel ; s'il le souhaite, il retrouvera ses fonctions par la suite".

## MAKHtar DIOP (SUITE)

C'est ainsi que le 6 octobre, ajoute J.A, Makhtar Diop qui conserve son statut de vice-président, est nommé conseiller spécial de Sri Mulyani Indrawati. Jeune Afrique inspecte plusieurs pistes supposées renseigner sur les raisons de son retrait de la course à la tête de la Banque africaine de développement (BAD). Parmi lesquelles Makhtar Diop serait victime d'un complot nigérian dirigée par la puissante Ngozi Okonjo-Iweala, argentine nigériane et ancienne numéro deux de la Banque mondiale (BM). Autre piste, il serait victime d'un "marché" entre le Président Sall et celui du Tchad, Idriss Déby Itno. Ou même avec celui du Mali, Ibrahim Boubacar Keïta. J.A évoque aussi l'hypothèse d'un désistement de Makhtar Diop en personne, pour se préserver des coups bas, un homme qui connaît pourtant très bien le Sénégal et le monde, qui a flirté avec la clandestinité au bon vieux temps, "ayant sous-estimé la rudesse des affrontements qui l'attendaient", écrit JA.

## PLAINTe

La rencontre d'hier entre les membres de BBY et les ministres du gouvernement a été riche en événements et en révélations. Et c'est le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique qui ouvre le bal. Tenez-vous bien, selon Mary Teuw Niane, 35 000 boursiers non ayants droit ont été décomptés dans le fichier de la Direction des bourses. Parmi ces derniers, il y a des non ayant droits "normaux", qui ont redoublé plusieurs fois et qui continuaient à percevoir leurs bourses. Mais ce qui est grave et anormal, selon le ministre, c'est que des gens qui ne sont inscrits dans aucune université du pays perçoivent des bourses de second cycle de 60 000 FCFA par mois. "Ils doivent être poursuivis pour enrichissement illicite", fulmine Me El

Hadji Diouf. "Nous avons porté plainte devant l'autorité judiciaire", rassure Mary Teuw Niane.

## AMATH DANSOKHO

Ministre d'Etat auprès du président de la République, Macky Sall, Amath Dansokho a appelé hier l'ensemble des leaders de parti membres de la coalition BBY à œuvrer pour la consolidation de la mouvance présidentielle. Devant ses pairs, Amath Dansokho souligne : "les méthodes politique que nous avons appliquées au Sénégal depuis les Assises, c'est la recherche de consensus". Selon le président d'honneur du Parti de l'indépendance et du travail, "ce qui nous importe nous, c'est de nous unir autour de l'essentiel, à savoir, l'émergence du pays". "La concertation que nous sommes en train de faire, c'est la solution de notre réussite", a-t-il dit, rappelant ainsi que "quand il s'agit de questions nationales, les Américains se sont toujours rassemblés". Et d'ajouter : "j'ai connu trois présidents avec des qualités différentes et avec lesquels j'ai travaillé. Mais le président Macky Sall est tranquille, on ne peut pas le surprendre sur une question. Quand on lui raconte des histoires, il te laissera lui raconter ces histoires avant de te ramener à la réalité".

## ME E. H. DIOUF

Le bilan d'étape du régime de Macky Sall a pris tellement de temps que la question de la structuration de BBY, objet central du séminaire, a été ajournée. Aussi, Me El Hadji a reproché à ses alliés de ne pas avoir discuté de la question en première partie avant d'entamer le bilan du régime. Posant ainsi plusieurs questions sur le fonctionnement, la structuration et les membres de BBY, il a estimé qu'il y a des préalables qui n'ont pas été réglés. "Le vin est tiré, on ne peut plus continuer mais on n'a pas réglé les questions essentielles", déclarait-il. "Lorsqu'on nous convoquait, on ne nous a pas dit qu'on vient pour parler du PSE qui est très important, il faut le reconnaître. Mais du fonctionnement et de la structuration de BBY. Il faut que nous soyons

## CONSEIL SUPÉRIEUR DE LA MAGISTRATURE

## Le poste de doyen des juges de Dakar en attraction

**L**a prochaine réunion du Conseil supérieur de la magistrature (CSM) est très attendue. Prévue la semaine dernière, elle avait finalement été reportée en raison principalement de l'agenda présidentiel. C'est finalement demain mardi 21 octobre que l'instance doit se réunir sous la présidence de Macky Sall. Très attendue, car c'est au cours de cette rencontre que sont prises les grandes décisions qui affectent le parcours des magistrats, en particulier leur affectation. Le siège de doyen des juges près le tribunal régional hors-classe est particulièrement visé. Occupé par le respecté Mahawa Sémou Diouf depuis six ans, il devrait changer d'occupant, selon nos sources. Et les candidats se bousculent au portillon. Le doyen des juges, appellation courante pour désigner le juge du premier cabinet d'instruction, est à la tête de cinq collègues qui dirigent les autres cabinets. Généralement, il hérite des dossiers les plus importants. Et au cours de ces dernières années, marquées par des affaires politico-judiciaires, exacerbées par la tension qui a entouré la présidentielle de 2012, sans compter les multiples crimes de sang, le doyen Mahawa Sémou Diouf a instruit beaucoup de dossiers brûlants, en particulier les

morts d'étudiants, de manifestants ; des affaires de détournement de deniers publics, entre autres. Cette rencontre du CSM devrait confirmer un important mouvement de magistrats. Un remue-ménage qui ne devrait pas avoir l'ampleur que lui ont récemment prêtée plusieurs indiscretions. D'importantes nominations donc, mais pas le coup de pied dans la fourmilière annoncé.

Dans la procédure judiciaire sénégalaise, les relations entre le parquet (le procureur et ses substituts) et le juge d'instruction qui mène à charge et à décharge les enquêtes que lui confie l'accusation, sont assez spéciales. L'un est sous l'autorité de la chancellerie (ministère de la Justice) alors que l'autre, juge dit du siège (assis), avec une certaine liberté d'action, est inamovible. "L'entente" entre le doyen Diouf et l'ancien procureur Ousmane Diagne, aujourd'hui à la Cour suprême, fut saluée en son temps. Critiquée aussi dans beaucoup de milieux. Son remplaçant, le procureur Serigne Bassirou Guèye, ancien directeur de cabinet de Mimi Touré alors ministre de la Justice, a fini depuis de prendre ses marques à la tête du parquet de Dakar. D'intenses manœuvres et lobbyings ont eu lieu ces derniers jours. ■

très rigoureux par rapport à ce que nous faisons", poursuit-t-il. Avant d'ajouter : "j'invite le président Macky Sall à convoquer un nouveau cadre pour discuter de la structuration de BBY".

## RASSEMBLEMENT

Mahmout Saleh, directeur de cabinet politique du Président Macky Sall, a exprimé son avis sur la volonté de ce dernier d'œuvrer aux retrouvailles de la famille libérale. Invité de l'émission "grand jury" sur la RFM, il pense qu'"il faut éviter de prêter aux autres des intentions qu'ils n'ont pas". Selon M. Saleh, parmi les intentions que Macky Sall et son parti n'ont pas, "il y a celle de spécifier des retrouvailles entre Macky Sall et Abdoulaye Wade, plus spécifiquement entre nos deux formations politiques. Nous ne sommes pas dans cette logique". Par contre, clarifiant l'intention qu'ils ont, le conseiller de Macky Sall indique que "c'est de déclencher une dynamique dont l'objet est de rassembler les Sénégalaises et les Sénégalais (...) pour ensemble accompagner la perspective historique ouverte par le Président Macky Sall, à travers le Programme Sénégal émergent".

## PENSION

Le Conseil d'administration de l'Institution de prévoyance retraite du Sénégal (IPRES) a décidé d'augmenter et de mensualiser les pensions de retraite, a annoncé, dimanche, son président Mamadou Racine Sy, selon qui, ces pensions seront également augmentées à hauteur de 10%. "Cette augmentation n'est pas suffisante, mais significative. Cependant, il y a une volonté claire du conseil de faire en sorte que la retraite, au Sénégal, ne puisse pas signifier pauvreté ou précarité. Le Conseil d'administration a

décidé de faire des efforts importants", a indiqué M. Sy. Il s'adressait à la presse, à la fin de la session délocalisée à Saly-Portudal (Mbour) du Conseil d'administration de l'IPRES dont la composition a été renouvelée. 'Le Conseil d'administration va se réunir d'ici le 15 novembre prochain pour prendre une date pour la mise en œuvre de la mensualisation qui devrait aller de paire avec la pension minimale", a précisé Mamadou Racine Sy.

## ENQUÊTE

Publications - Société éditrice  
Boulevard de l'Est-Point E  
Immeuble Samba Laobé Thiam Dakar  
Tél. : 33 825 07 31  
E-mail : enquetejournal@yahoo.fr

Directeur général, Directeur de publication :  
**Mahmoudou Wane**  
Directeur de la Rédaction :  
**Momar Dieng**  
Rédacteur en chef :  
**Ibrahima Khalil Wade**  
Rédacteur en chef délégué :  
**Gaston Coly**

**Rédaction :**  
Sophiane Bengeloun, Matel Bocoum,  
Bigué Bob, Adama Coly, Antoine De  
Padou, Georges Diatta, Viviane Diatta,  
Aida Diène, Khady Faye, Daouda  
Gbaye, Assane Mbaye, Aliou Ngamby  
Ndiaye, Amadou Ndiaye, Makhfouse  
Ngom, Fatou Sy, Babacar Willane  
**Correcteurs :**  
Boubacar Ndiaye, Mansour Kane

Directeur artistique :  
**Fodé Baldé**  
Maquette :  
**Penda Aly Ngom, Joe Waly Diam**

**Service commercial :**  
**maimounaenquete@gmail.com**  
**pubs.enquete@gmail.com**  
**Tél. : 33 825 09 76 - 778341190 -**  
**779869985**  
Impression : **Graphic Solutions**

ABSENTÉISME, FLORAISON DE FÊTES, GASPILLAGE, ÉPICURISME...

# Macky Sall liste les tares des Sénégalais et vante son PSE

Cadre d'échange entre le président de la République et ses alliés, le séminaire de Benno Bokk Yaakaar (BBY) tenu ce week-end à Dakar, a servi de tribune à Macky Sall pour tancer les Sénégalais qui, selon lui, "ne travaillent pas assez et passent tout leur temps à fêter et à gaspiller tout ce qu'ils produisent à l'occasion des fêtes".



■ ASSANE MBAYE

Plus de travail, moins de gaspillage et d'épicurisme. C'est ce à quoi le président de la République a invité avant-hier les Sénégalais, à l'occasion du séminaire de la coalition présidentielle BBY. Selon Macky Sall, "le drame au Sénégal, c'est qu'on ne travaille pas assez et tout le monde veut consommer, tout le monde attend tout et exige tout de l'Etat". Mais, pour le chef de l'Etat, "il faut bien que tout le monde se mette au travail pour produire et redistribuer". "Nul part dans le monde on ne verra une abondance fondée sur simplement notre rêve de disposer de tout sans travailler. Donc il faut que les Sénégalais travaillent davantage", a déclaré le président de la République. Qui reconnaît néan-

moins qu'"il y a parmi nous des gens qui travaillent beaucoup, que ce soit dans les champs, les amphithéâtres, les bureaux, les ministères, même si c'est une minorité par rapport à la masse". "Nous devons engager ce combat essentiel sur le changement des mentalités dans ce pays. La vérité, c'est que nous sommes des..., je ne dirai pas des épicuriens en général, mais des, des...je ne voudrais pas utiliser un terme qui peut être mal interprété comme nos amis de la presse sont là", persifle le chef de l'Etat. Relevant ainsi que "nous voulons beaucoup l'abondance, le plaisir, la jouissance du plaisir alors que nous ne mettons pas autant d'effort sur ce qu'il faut pour créer cette richesse qu'il faut utiliser forcément". D'où, selon lui, "la nécessité de renforcer le travail". "Pour les paysans et les

pêcheurs, il faut les aider dans les capacités nouvelles de production, pour les enseignants, il faut qu'ils produisent plus en formant plus les étudiants, pour les fonctionnaires, il faut qu'ils accélèrent les procédures et qu'ils luttent contre les lenteurs, pour les ministres, il faut qu'ils soient diligents, qu'ils ne considèrent qu'ils ne sont pas là pour commander, non, ils sont au service des populations", souligne-t-il. Non sans préciser : "ça, c'est des mentalités nouvelles pour notre administration qui doit être une administration de développement et non pas une administration de commandement".

## Croisade contre les fêtes sociales et religieuses

Dans un autre registre, le chef de l'Etat a condamné l'attitude des Sénégalais à consommer tout ce qu'ils produisent pendant les fêtes. Pour lui, "nous consommons aussi très mal ce que nous produisons, puisque nous passons tout notre temps, à longueur d'année, à faire de la fête". "Le Sénégalais, si vous voyez la structure de la dépense familiale, toute l'année, du 1er janvier au 31 décembre, vous voyez bien que tout ce qui a été produit, c'est pour fêter, fête sociale, fête religieuse, fête je ne sais quoi, fête, fête, fête, ngente, djéjj, jaang, voilà, on passe tout notre temps à cela, en vérité", fulmine Macky Sall. Qui ne s'est pas empêché d'inviter toutes les populations sénégalaises,

surtout les chefs religieux, à s'impliquer davantage dans ce combat pour la révolution des mentalités. Car, le leader de BBY estime qu'"un pays doit avoir la vocation de travailler et d'aller de l'avant." "Ce n'est pas responsable de consommer en une seule fois tout ce que tu produis ; non seulement tu le consommes, mais tu tends la main pour qu'on t'en donne toujours pour fêter", condamne-t-il. Avant d'ajouter : "Je souhaiterais que les leaders qui sont là, qui sont quand même les leaders majoritaires de ce pays, puissent porter ce message, c'est une invite à l'ensemble des leaders politiques, syndicaux, religieux, pour que notre pays puisse faire ce bond qualitatif vers plus de travail et moins de gaspillage et d'épicurisme".

## Plan Sénégal Emergent

Le président de la République, a prononcé ces propos dans son discours d'ouverture du séminaire de mise à niveau avec les leaders de BBY. A cette occasion, Macky Sall est revenu sur le Plan Sénégal émergent (PSE). Selon le chef de l'Etat, "la meilleure compréhension à avoir du PSE, c'est de le considérer comme un trépied avec trois pôles essentiels dont un premier qui est articulé autour de la restructuration des systèmes de production nationale qui est le pied économique". Puisque, dit-il, "nous avons vu que les faibles croissances économiques notées ces dernières années dans notre pays, sont le fait que nous ne produisons pas, ou nous produisons très mal". "Notre agriculture est inefficace et est restée jusqu'ici pluviale. Non seulement les pluies sont erratiques, mais les intrants n'ont pas été articulés de manière à avoir une maîtrise parfaite de la production agricole", constate-t-il. Pour remédier à cette situation, il estime qu'il fallait, dans un premier temps, "renouveler le capital semencier, accroître la productivité". Conscient que "nous avons des gaps de productivité à rattraper", il estime qu'"il faut pour cela moderniser l'agriculture, la mécaniser et faire en sorte

que la problématique foncière soit bien traitée dans l'utilisation de la terre". En plus de cela, "il faut une combinaison de la production familiale et de l'agro-industrie".

Revenant sur le second pied du PSE qui prévoit un volet social, Macky Sall de rappeler que "sa politique s'appuie, au-delà des capacités de production, sur l'économie solidaire, dont la protection sociale avec notamment des allocations faites en direction du monde rural, la bourse de sécurité familiale octroyée aux populations les plus démunies et la couverture maladie universelle".

Cette rencontre entre le président de la République et ses alliés a également servi de cadre pour faire un bilan d'étape et dresser des perspectives. Mais également pour partager sur les réalisations et les projets structurants des politiques publiques du gouvernement. C'est ainsi que, tour à tour, des ministres du gouvernement dont le ministre de la Santé et de l'Action sociale, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, le ministre de la Gouvernance locale, le ministre de l'Agriculture, le ministre du Renouveau urbain, le ministre de la Jeunesse et le ministre de l'Energie, ont exposé sur leurs différentes réalisations avant de dégager des perspectives pour mieux prendre en charge les aspirations des populations.

Parmi les ministres dont l'exposé a retenu l'attention, celui de l'Energie. Et pour cause, Maimouna Ndoeye Seck a dans sa communication levé toute équivoque sur la part du Sénégal dans le partage des profits issus de l'exploitation du pétrole découvert récemment au large des côtes sénégalaises. Confirmant ainsi que la découverte de ce gisement de pétrole est bien réelle, elle a aussi souligné que "l'Etat n'a pas que 10% dans ce marché". A l'en croire, "c'est Petrosen qui a 10% de part de marché". Ainsi, "une fois que le pétrole est produit, l'Etat va recevoir sa part qui est différente de celle de Petrosen et devrait atteindre 60 à 80% des profits". ■

## DIRECTOIRE RESTREINT DU PDS

# Wade remobilise ses troupes

Le Pds entend sortir de la léthargie dans laquelle il baigne depuis un certain temps. Le prochain comité directeur qui se réunira au plus tard mercredi, va valider un programme d'animation du parti à mettre en œuvre à partir du mois de novembre.

■ IBRAHIMA KHALIL WADE

Au Parti démocratique sénégalais, l'heure est à la réorganisation. En effet, il nous revient de sources dignes de foi que le Pape du Sopi a présidé hier une réunion avec certains responsables libéraux triés au volet. La rencontre a tiré en longueur car les participants ont débattu de toutes les questions ayant trait à la vie du parti. Selon un responsable libéral, il s'agissait surtout de

préparer le prochain comité directeur qui se tiendra ce mardi ou mercredi. Mieux, poursuit notre source, le Pds compte reprendre les réunions du bureau politique ainsi que les tournées à l'intérieur du pays. Histoire d'animer le parti qui se trouve dans une léthargie depuis la perte du pouvoir un certain 25 mars 2012, avec comme conséquence la mise aux arrêts de responsables dans le cadre de la traque des biens supposés mal acquis. Etaient présents à ce direc-

toire restreint, Omar Sarr, Madické Niang, Modou Diagne Fada, Samuel Sarr, Gnagna Touré, Woré Sarr, Toussaint Manga, Bara Gaye, Fatou Thiam, entre autres. Abordant l'hypothèse de retrouvailles entre le Pds et l'Apr, Me Wade a laissé entendre que Mahmoud Saleh lui a proposé une alliance politique, mais qu'il attend de recevoir une demande écrite dans ce sens avant de prendre une position sur cette question. De l'avis d'Abdoulaye Wade, le plus important



à ses yeux demeure la réorganisation de son parti afin de mieux faire face à la coalition présidentielle. Le prochain comité directeur va valider un programme d'animation du parti et à partir du mois de novembre, les réunions du bureau politique vont se tenir régulièrement et il n'est pas exclu l'organisation d'un meeting populaire pour exiger la libération de tous les otages politiques, à en croire nos sources.

Durant cette rencontre, Fatou

Thiam et le responsable du mouvement des jeunes libéraux se sont crêpé le chignon. A l'origine des bisbilles, la remarque de la députée libérale relative à la léthargie des structures jeunes du Parti démocratique sénégalais. Se sentant visé, Toussaint Manga est sorti de ses gonds et n'a pas manqué de déverser sa bile sur sa camarade de parti. Et il a fallu tout le tract et l'entregent des responsables libéraux pour calmer les esprits. ■

ME BAMBA CISSÉ, AVOCAT DU POLICIER TOMBON WALY

## “Le véritable coupable doit se rendre, pour éviter la mise à mort d’un innocent”

Le policier Tombon Oualy n’est pas le véritable meurtrier de l’étudiant Bassirou Faye. C’est la conviction de Me Mouhamadou Bamba Cissé qui a invité le véritable coupable à se rendre pour éviter que son client ne soit sacrifié comme bouc-émissaire.

■ FATOU SY

La suspicion et la polémique enflent, depuis que le procureur de la République, Serigne Bassirou Guèye, a présenté le policier Tombon Oualy comme le présumé meurtrier de l’étudiant Bassirou Faye. Après la famille de la victime elle-même et les condisciples de cette dernière, le conseil du mis en cause, Me Mouhamadou Bamba Cissé, est monté au créneau pour lui aussi blanchir le policier. “A l’instant où je vous parle, un jeune élève-officier de police est en détention dans les locaux du commissariat central de Dakar pour un meurtre qu’il n’a pas commis”, lit-on sur la page Facebook de l’avocat. A ses yeux, “Tombon



Oualy est le coupable idéal qui sera le bouc émissaire, sacrifié pour faire taire la clameur publique”. Par conséquent, Me Cissé reste

convaincu que le véritable “coupable du meurtre de Bassirou Faye court toujours et les chances de l’arrêter s’amenuiseront, si le cap est maintenu”. L’avocat de conclure sur sa page qu’“on s’achemine clairement en toute beauté et en toute justice vers une des plus graves erreurs de l’histoire judiciaire du Sénégal”.

Interpellé par *EnQuête*, l’avocat exhorte le véritable meurtrier à se rendre pour éviter la condamnation d’un innocent. “Le coupable devrait se rendre et assumer ses actes, afin de faciliter l’enquête”, a-t-il imploré au téléphone. Me Cissé est en effet plus que convaincu de l’innocence de son client et estime qu’il n’y a aucun indice pour le charger. “Comment se fait-il qu’il soit désigné, alors que l’arme du

crime n’est pas encore retrouvée ? Pourquoi n’y a-t-il pas eu de confrontation entre toutes les armes et la douille analysée ?”, s’est interrogée la robe noire. Il considère que la seule présence du policier sur le théâtre des opérations, alors qu’il était permissionnaire, ne suffit pas non plus comme argument. Car, soutient Me Cissé, “Tombon Oualy n’était pas seul dans cette situation, car ils étaient cinq permissionnaires et il a l’obligation de porter secours à ses collègues, même s’il ne travaille pas”.

### “Son père le prend avec philosophie”

Fort de ces arguments, le défenseur souhaite la libération du policier pour, dit-il, “éviter qu’un autre drame et un autre dysfonctionnement ne se produisent”. “Bassirou Faye est mort, à cause d’un dysfonctionnement du service. Il ne faut pas en créer un autre avec Tombon”, fulmine notre interlocuteur. Selon qui la famille du policier est plus qu’abattue par cette situation. “C’est une situation très difficile, car c’est un innocent sur qui compte sa famille. Son père le prend avec philosophie”, a renseigné Me Bamba Cissé. ■

## DOSSIER HISSEIN HABRÉ

### Idriss Déby fait gripper la machine

L’Etat tchadien vient de donner un coup de frein à l’instruction du dossier Hissein Habré, en rejetant la demande d’entraide judiciaire formulée par la Chambre d’instruction des Chambres africaines extraordinaires (CAE).

■ F. SY

La chambre d’instruction des Chambres africaines extraordinaires va-t-elle pouvoir poursuivre ses investigations ? Le Tchad vient de rejeter la demande d’entraide judiciaire formulée par les Chambres africaines extraordinaires (CAE), le 14 octobre dernier. Et cette attitude de N’Djamena n’est pas sans conséquence sur l’instruction. Car, selon un communiqué de la cellule de communication des CAE, la

mission qui devait être exécutée dans la période comprise entre le 18 octobre et le 02 novembre 2014, n’aura finalement pas lieu.

Les juges sénégalais ont adressé une Commission rogatoire internationale (CRI), le 03 octobre 2014, aux autorités tchadiennes. L’objectif étant de procéder à l’inculpation et à l’interrogatoire de MM Saleh Younous et Mahamat Djibrine dit El Jonto, deux présumés complices de Hissein Habré, actuellement en détention provisoire à N’Djamena.

Inculpés pour crimes contre l’humanité et torture par les CAE, ils font l’objet d’un mandat d’arrêt.

Mais, Idriss Déby a toujours refusé de les extradier. C’est de guerre lasse que les magistrats instructeurs avaient d’ailleurs introduit cette demande d’entraide. Laquelle faisait suite au refus des autorités judiciaires tchadiennes, et ce malgré l’accord de coopération judiciaire qui lie les gouvernements sénégalais et tchadien, et les engagements formels pris de procéder au transfère-

ment des deux susnommés, en exécution des mandats d’arrêt internationaux émis par la chambre d’instruction, depuis plus d’un an.

Ainsi, la cellule de communication des CAE tient à souligner “que la notification de rejet intervient, en dépit de la correspondance que la Chambre d’instruction a adressée à l’Administrateur des Chambres africaines extraordinaires, et par laquelle elle sollicitait l’intervention de l’Union africaine pour faciliter l’exécution de la Commission rogatoire internationale”. D’après toujours la cellule de communication des CAE, l’instruction qui était censée prendre fin en mai 2014, avait été prolongée de huit (8) mois, et le transfèrement à Dakar de ces deux détenus de N’Djamena était l’une des raisons qui avait justifié ce délai supplémentaire. ■

## DÉVELOPPEMENT DES LIONS CLUB AU SÉNÉGAL

### “Nous sommes victimes de notre image”, selon le 1er vice-gouverneur

Les Lions club international fêtent leur centenaire. Dans le cadre de ces célébrations, la branche Afrique de l’Ouest de l’association caritative a tenu une réunion, samedi dernier, pour procéder à l’inventaire de ses actions. Ainsi, le 1er vice-gouverneur district 403 A1, le Sénégalais Blaise Diadiou, s’est réjoui des actes posés par l’association dans les domaines de la santé, de l’éducation, de l’environnement, entre autres. Au chapitre des réalisations, il se félicite de la mise en place

d’un centre de coronarographie, de l’édification d’une salle de soins pour diabétiques à l’hôpital Abass Ndao, de la réhabilitation du dispensaire ophtalmologique des Parcelles assainies, de la construction de salles de classe... Sans compter, en perspective, la construction du centre des Grands brûlés Marcellin Edjo.

Malgré toutes ces réalisations, les Lions font face à une sérieuse difficulté qui plombe leurs initiatives. Selon M. Diadiou, les Lions Club sont victimes de leur image. “Contrairement aux

autres pays, la situation est un peu compliquée sociologiquement au Sénégal. On ne nous accompagne pas comme il se doit, car on nous traite de ce que nous ne sommes pas”, fustige le 1er vice-gouverneur. En réalité, le responsable se désole que les “Lions” soient traités de “francs-maçons” et de “sectes”. Or, fait-il remarquer, “nous n’avons comme idéal que de servir les populations, au même titre que les politiques”.

“Contrairement aux politiques, nous ne nous servons pas de la popu-

lation. Donc, je ne comprends pas pourquoi, nous, on nous diabolise et eux, on les idéalise”, se demande M. Diadiou. Dans la même veine, Mme Arame Ndiaye fait remarquer que cette image porte un sacré coup à l’association. “On aurait pu être beaucoup plus nombreux pour mener davantage d’actions. Mais, il arrive que notre image soit un frein, surtout par rapport à l’adhésion”, fustige la dame voilée qui rejette les stéréotypes. “Nous ne sommes liés que par un seul objectif qui est celui de servir les nécessiteux. Peu importe la croyance des uns et des autres”, a-t-elle ajouté. Quoi qu’il en soit, au regard de ce diagnostic, les Lions Clubs du Sénégal entendent corriger “cette faiblesse” pour mener à bien leurs actions. ■

F. SY

## CONSULTATIONS GRATUITES AU CAMP PÉNAL DE LIBERTÉ 6

### Les détenus souffrent plus de pathologies dermatologiques

L’Association du personnel et des étudiants catholiques de la santé (APECS) de l’archidiocèse de Dakar a organisé ce week-end des journées de consultations gratuites au Camp pénal de Liberté 6.

Pour apporter une assistance médicale et humanitaire aux pensionnaires du Camp pénal, l’Association du personnel et des étudiants catholiques de la santé (APECS) leur a offert des consultations. Le président de ladite association, le cardiologue Lucien Léopold Diène a expliqué qu’ils ont été inspirés par cette citation de Jésus Christ tirée de l’évangile de Saint Mathieu : “J’étais malade vous m’avez soigné. J’étais prisonnier et vous m’avez visité”.

Les deux jours de consultations ont permis aux médecins de détecter diverses pathologies, particulièrement dermatologiques. “Il y a les épigastralgies, l’asthénie, il y a aussi la brûlure des plantes du pied qui peut évoquer une carence en vitaminothérapie”, a révélé le médecin pour qui ces consultations sont importantes, puisqu’elles peuvent permettre de dépister des pathologies graves qui justifient une prise en charge hospitalière. Concernant les pathologies moins graves rencontrées, le Docteur Diène a souligné qu’ils proposent une thérapie avec les médicaments qu’ils ont apportés. Dans les cas où cela nécessite un suivi plus coûteux, ils le signalent à l’équipe médicale de la structure qui assure le suivi.

Le lieutenant Moussa Diop, adjoint au directeur du Camp pénal, a salué l’initiative qui, selon lui, entre dans le cadre de l’assistance spirituelle. “Ici c’est un établissement pour peines. On reçoit des détenus qui sont parfois condamnés à de très longues peines, voire la perpétuité. Ils nous viennent d’horizons divers. Il se pose souvent un problème d’éloignement et de famille. Ils n’ont pratiquement que l’administration pénitentiaire pour les prendre en charge. Quand nous voyons des bonnes volontés, nous ne pouvons qu’applaudir. Il faut beaucoup d’humanisme. Il faut que la population pense à ceux qui sont là”, a plaidé le lieutenant Diop. Ces deux jours peuvent apporter beaucoup d’espoir aux détenus, selon le lieutenant qui voit que les détenus ont pu exposer leurs problèmes au médecin.

### Absence de médecin

Même si les détenus sont pris en charge par l’établissement pénitentiaire, l’absence de médecin constitue un problème. Au Camp pénal, comme dans beaucoup de maisons d’arrêt ou de correction, il n’y a pas de médecin pour s’occuper des pathologies graves des détenus. Actuellement, selon le lieutenant Diop, seule la maison d’arrêt de Rebeuss a un médecin. “Nous avons un infirmier major qui s’occupe des malades. Ils sont aussi référés dans les hôpitaux comme Fann, A. L. Dantec ou celui de Thiaroye. Dans un avenir proche on aura un médecin. Nous y travaillons”, a-t-il rassuré. ■

VIVIANE DIATTA

MBEULEUKHÉ - REFUS DE PAYER LEURS FACTURES D'EAU

# Aliou Dia envoie 54 chefs de famille à la gendarmerie

■ MAMADOU NDIAYE (LINGUÈRE)

Le fait est rare pour ne pas être signalé ! Un maire, celui de Mbeuleukhé, situé à 45 km de Linguère, a trainé en justice ses mandants. L'édile a porté plainte contre 54 chefs de famille qui ont refusé de payer leurs factures d'eau. Tout est parti d'une brouille entre le premier magistrat de la ville et le comité de gestion de l'Association des usagers du forage (Asufor). Dès lors, il a commencé à dérouler le rouleau compresseur. Dans un premier temps, l'ex-député Aliou Dia a dissous le bureau du comité de gestion, mis en place en 2010, pour le rem-

placer par un comité ad hoc. Dans la foulée, il l'a sommé de transférer l'actif et le passif à la nouvelle équipe.

En réaction, le comité de gestion a tenu un point de presse au cours duquel Pape Niang, le trésorier de l'Asufor de Mbeuleukhé, a catégoriquement refusé de s'exécuter, soutenant mordicus que "l'hydraulique n'est pas une compétence transférée. Donc, le maire n'a aucun pouvoir". Ce fut le début des hostilités. Car, le maire, par ailleurs patron de la Convergence pour le renouveau et la citoyenneté (CRC), porta plainte à la brigade de la gendarmerie de Dahra contre le trésorier P. Niang aux fins de restitution de l'argent encaissé au

nouveau trésorier. Il associa à la plainte les 54 chefs de famille qui ont refusé de payer leurs factures d'eau auprès du nouveau trésorier. Ils ont tous été auditionnés, durant trois tours d'horloge, par le commandant Abdou Salam Diagne qui les a renvoyés devant le préfet de Linguère.

## Deux fils du Khalife de Mbeuleukhé convoqués à la gendarmerie

Parmi les habitants convoqués, figurent deux fils du Khalife El Hadji Moussa Dia et non moins demi-frère du maire Aliou Dia. A ce propos, les contempteurs du maire laissent entendre que cela revient à convo-



quer le Khalife. Selon Meïssa Ndao, un des habitants convoqués et conseiller municipal de l'APR qui accuse le maire de tous les péchés d'Israël, "depuis son élection à la tête de la municipalité, il leur a promis 5 années de braise". De ce fait, ils n'écartent pas la thèse "d'une

guerre civile à Mbeuleukhé".

Il faut dire que la situation est loin de se décanter. Les 54 chefs de famille clament à qui veut les entendre qu' "ils ne payeront jamais leurs factures au trésorier du bureau ad hoc composé uniquement de militants de Aliou Dia". Pis, ils mouillent le préfet Guédj Diouf qui, à leurs yeux, "a validé l'acte administratif de destitution de l'ancien bureau".

Réponse du berger à la bergère, le leader des Forces paysannes a fait savoir que "quand le forage est tombé en panne, le nouveau moteur coûtait 1,7 million, mais le trésorier sortant leur avait signifié qu'il n'avait dans le compte de l'Asufor que 550 000 F". Or Aliou Dia considère qu'entre 2010 et 2014, le bureau sortant devait avoir en caisse au moins 4 millions". Il a nié "la convocation du khalife" agitée, dans la mesure où il a pris "l'engagement de payer toutes ses factures".

Pour l'heure, cet imbroglio qui a des relents politiques n'a pas encore connu son épilogue. Affaire à suivre. ■

KOLDA : OBTENTION D'UN ACTE D'ÉTAT CIVIL

## Un véritable parcours du combattant pour les demandeurs

La mairie de Kolda enregistre ces derniers jours-ci une grande affluence de demandeurs de pièce d'état civil, surtout avec la rentrée scolaire. Avec le rush, l'obtention d'un simple extrait de naissance est devenue une gageure pour les populations. Reportage.

■ EMMANUEL BOUBA YANGA (KOLDA)

A la faveur de la rentrée des classes, la mairie de Kolda est prise d'assaut. Conséquence, y obtenir une ou des copies d'actes ou d'extraits de naissance est devenu un véritable casse-tête. Les requérants sont obligés de jouer des coudes pour être servis. Si certains demandeurs attendent debout des heures devant les portes du service de l'état civil, d'autres préfèrent faire la navette entre leurs domiciles et la mairie. La plupart d'entre eux sont des élèves. "Depuis hier, je viens. J'ai déjà payé les deux timbres et les imprimés qui nous sont vendus à 400 F. J'ai besoin de deux

copies pour m'inscrire", explique Mamadou Diamanka, élève en classe de Terminale au lycée Alpha Molo Baldé. Son compagnon, Idrissa Baldé, de fulminer : "Ces gens-là ne travaillent pas. Pour un seul document, tu es obligé de perdre beaucoup de temps, parce qu'ils sont lents".

La même galère est racontée par le quinquagénaire Ali Boiro. "Cela fait une semaine que je fais la navette entre mon quartier et la mairie pour l'établissement de deux copies d'extrait d'acte de naissance pour mes enfants que je dois inscrire au CI et Cp1. J'ai déjà payé 3500 francs de transport. C'est-à-dire 500 francs chaque jour". A côté, le septuagénaire Maoundé Diao non plus ne comprend. "Je suis là, depuis 8 heures. Ils me demandent toujours d'attendre". Son enfant doit faire la 3e au CEM.

### Les agents de la mairie débordés

Du côté des agents du service de l'état civil de la mairie, c'est un autre son de cloche. On déplore la manie des Sénégalais à attendre le dernier moment pour agir. "Nous sommes débordés par la forte demande de copies d'extraits d'acte de naissance. Ils nous appellent par-ci et par-là. Nos oreilles bourdonnent, à cause des appels et des disputes notées ça et là. Conséquences : certains se découragent et rentrent pour revenir le lendemain", se désole un agent. Il explique qu'il arrive qu'on ne retrouve pas les registres, tandis que d'autres ont été détruits du fait de leur mauvaise conservation. Dans ces cas, "nous sommes obligés de leur demander d'aller faire une retranscription au tribunal".

Ainsi, afin de satisfaire cette forte demande,

la mairie va renforcer ses effectifs. La situation, dit-on, va revenir à la normale, dans deux semaines. D'ailleurs, l'agent municipal préconise d'informatiser le service de l'état civil de la mairie, pour pallier la lenteur dans la délivrance des copies. En visite à Kolda, le 6 mars 2011, la directrice du Centre national d'état civil, Ndiéma Ndiaye Ba, l'avait promis. "Pour éviter

les désagréments notés au niveau des pièces d'état civil, le ministère de la Décentralisation et des Collectivités locales va vers une informatisation des données. Et la commune de Kolda est choisie pour tester ce projet", avait-elle soutenu. Aujourd'hui, la question qui est sur toutes les lèvres des Koldois est de savoir à quand la réalisation de ce projet. ■



Direction Commerciale, de la Communication et de la Clientèle  
Département Communication Marketing

Lundi 13 octobre 2014

## COMMUNIQUE

### Disponibilité du prépaiement, pour les clients de l'Agence pilote de Patte d'Oie

Senelec a le plaisir d'informer son aimable clientèle du redémarrage effectif de son offre de Service Compteurs Prépaiement connu sous le nom commercial de WOYOFAL.

Un calendrier de déploiement progressif pour couvrir la totalité du territoire national est lancé.

A ce titre, les clients ayant souscrit leur abonnement dans les agences de Patte d'Oie et Parcelles Assainies peuvent, s'ils le désirent demander à partir de ce jour **Lundi 13 OCTOBRE 2014** un compteur WOYOFAL auprès de nos services d'accueil de ces agences.

Le WOYOFAL offre plusieurs avantages parmi lesquels :

- Une possibilité de suivre ses consommations de manière journalière et une bonne maîtrise de son budget d'électricité ;
- des conditions d'accès à l'électricité plus souples puisqu'aucun paiement de caution n'est exigé ;
- une plus grande autonomie du client vis-à-vis de Senelec (plus de facture ni de bon de coupure) ;
- une possibilité d'effectuer des achats d'électricité quotidiens, hebdomadaires, mensuels en fonction de ses possibilités financières au niveau de Senelec et à travers un réseau de partenaires présent 24h/24 et 7j/7 sur tout le territoire

Plusieurs informations sont disponibles à partir des nouveaux compteurs WOYOFAL.

Nos services commerciaux se tiennent à votre disposition pour toutes informations dont vous pouvez avoir besoin.

Le prépaiement sera progressivement généralisé au niveau des autres agences de Dakar dans les prochains mois.

Le Directeur Commercial, de la  
Communication et de la Clientèle

Société Anonyme au Capital de 125.878.850.000 francs CFA  
25, rue Vincennes • BP 83 Dakar (Sénégal) • N°YC : SN-DK-04-B-20 • NINEA : 0014901263 • Tél : (221) 33 838 30 30 • Fax : (221) 33 823 12 67

## RECETTES BUDGÉTAIRES POUR 2015

# La douane et le fisc pour remplir les caisses

L'Etat est dans une dynamique d'augmentation de ses recettes budgétaires pour l'année 2015. Il est attendu une forte contribution de l'administration fiscale et de la douane.



■ ALIOU NGAMBY NDIAYE

L'année 2015 sera décisive pour le financement et la mise en œuvre du PSE. Ainsi, le gouvernement du Sénégal a élaboré la loi de finances de cette année "en parfaite cohérence avec le Plan Sénégal Emergent". 2015, selon le document du projet portant loi de finances 2015, "opérationnalise, pour la deuxième année, le Plan d'actions prioritaires (PAP) 2014-2018 du PSE". Pour la bonne mise en

œuvre de ce Plan, qui constitue l'instrument de politique économique de notre pays, le gouvernement va beaucoup miser sur la "mobilisation de recettes budgétaires". Une entreprise financière qui va surtout reposer sur l'amélioration du recouvrement des recettes internes et externes". Aussi, pour améliorer ses recettes fiscales, au cours de l'année, le gouvernement va beaucoup miser sur le cordon douanier, l'élargissement de l'assiette et du contrôle, mais aussi sur la "modernisation de la gestion foncière,

domaniale et cadastrale".

Dans cette dynamique, il est attendu une amélioration considérable des recettes douanières en 2015. D'après le document de la loi de finances pour l'année 2015, l'augmentation des recettes douanières sera à la faveur du "renforcement du recouvrement de la TVA suspendue", du "contrôle des régimes suspensifs", du "recouvrement des arriérés de paiements" et de la "maîtrise de l'assiette fiscale". Toutefois, il faut souligner que le Tarif extérieur commun (TEC) de la CEDEAO va entrer en vigueur dès janvier 2015. Avec la mise en œuvre du TEC, les recettes douanières vont connaître une baisse. Ainsi, le gouvernement doit trouver ses astuces pour combler ce gap que va forcément entraîner le TEC.

Après les gabelous, l'administration fiscale est appelée à apporter sa forte contribution pour l'amélioration des recettes budgétaires. "L'année 2015 s'annonce même décisive" pour l'administration fiscale, explique le document. Les différentes mesures prises en 2014, notamment "l'application des recommandations de l'audit de crédits de TVA et des prises en charge", la "rationalisation des droits de timbre", la "taxation globale des secteurs financiers et de télécommu-

nications" doivent prendre effet dès 2015.

Si le gouvernement mise sur une politique de mobilisation des recettes budgétaires, il n'en demeure pas moins qu'il va poursuivre son option de "rationalisation des dépenses de fonctionnement". Cela ne sera possible, que grâce à la "maîtrise des dépenses courantes". Des mesures qui concernent surtout la "réduction de la facture téléphonique de l'administration". Cette mesure avait permis, en 2013, à l'Etat d'économiser près de 13 milliards de FCFA sur sa facture téléphonique. Le gouvernement va aussi poursuivre le "gel de toutes les conventions de location de bâtiments à usage de logement" et le "maintien de la baisse opérée, en

2014, sur certaines lignes de dépenses de fonctionnement". Toujours est-il qu'il compte supprimer de manière progressive, des "projets dits d'appui institutionnel, figurant dans le budget d'investissement, pour un montant de 25,165 milliards de FCFA".

## "Gel des augmentations de salaires"

Le projet de loi de finances pour l'année 2015, annonce aussi une volonté du gouvernement de "s'inscrire dans une dynamique de gel des augmentations de salaires, de création ou de revalorisation d'indemnités et de contrôle des effectifs par l'adossage des recrutements aux sorties définitives". ■

## CROISSANCE ÉCONOMIQUE

### Un taux de 4,5% en 2014 et 5,4% en 2015

Le Chef de mission du Fonds monétaire international (FMI) pour le Sénégal avait revu en baisse les prévisions de croissance économique du Sénégal pour l'année 2014. Ali Michael Mansoor, lors d'une visite dans notre pays, affirmait que notre croissance serait, pour l'année 2014, de l'ordre de 4,5%, en raison de "deux chocs" : l'installation tardive de l'hivernage et la maladie à virus Ebola qui fait des ravages dans certains pays de la sous-région. Les autorités du ministère de l'Economie, des Finances et du Plan confirment les estimations de M. Mansoor. Dans sa "Note sur l'état de l'économie et le financement du Plan Sénégal Emergent", les services de M. Amadou Ba projettent à 4,5%, notre croissance, "en dépit de l'impact d'Ebola et du retard dans l'installation de l'hivernage".

Toutefois, les perspectives économiques pour l'année 2015 sont relativement bonnes. Dans la Note sur l'état de l'économie et le financement du Plan Sénégal Emergent du ministère de l'Economie, des Finances et du Plan, il est attendu un taux de croissance de 5,4%, c'est-à-dire, presque 1% de plus que 2014. La croissance sera portée par la "relance du secteur primaire associée à la vigueur des activités dans les secteurs secondaire et tertiaire". Cette reprise de l'économie devrait se consolider dans le moyen et long terme. La note du ministère maintient toujours à 7% le taux de croissance pour 2017 et 7,2% pour 2018. ■

ALIOU NGAMBY NDIAYE

## PREMIÈRE PHASE DE FINANCEMENT POUR L'ÉMERGENCE

# Les femmes de Fatick reçoivent 600 millions de FCFA

Le ministre délégué chargé de la Microfinance et de l'Economie solidaire, Moustapha Diop, a annoncé ce samedi un financement d'un montant de 600 millions de FCFA pour le réseau des femmes entrepreneurs pour l'émergence de la région de Fatick. La cérémonie officielle de remise de notifications a été organisée à la place des Berges du Sine en présence des responsables de l'APR de la localité.

■ AIDA DIÈNE (ENVOYÉE SPÉCIALE)

La première étape du financement du réseau des femmes pour l'émergence a été franchie, ce samedi, à Fatick. Les femmes du Sine ont bénéficié d'un financement de 600 millions de FCFA, pour une émergence économique. Le ministre délégué chargé de la Microfinance et de l'Economie solidaire, Moustapha Diop, a saisi l'occasion pour rappeler que "la mise en place du Plan Sénégal Emergent positionne la promotion de la condition économique des femmes au centre des préoccupations straté-

giques du gouvernement." Aussi, selon le ministre, la création d'un environnement favorable à l'éclosion de très petites et moyennes entreprises, à travers le territoire national, est de mise, afin de répondre aux préoccupations des citoyens. En effet, poursuit-il, les femmes constituent 52% de la population sénégalaise, contre 48,3% d'hommes et de manière globale, les femmes représentent 70% de la force de travail. D'où un pourcentage de 80% des activités de transformation de la production agricole, en milieu rural.

De son côté, la présidente du

réseau des femmes pour l'émergence de la cellule de Fatick, Ndèye Khady Diamé, a pleinement insisté sur le respect des normes de financement. Compte tenu, dit-elle, des conditions très difficiles d'accès et d'octroi du crédit. " Nous allons faire le financement étape par étape, un groupe va devoir recevoir en premier et d'autres suivront, ainsi de suite", a-t-elle soutenu.

Le taux d'intérêt ne dépassera pas 5 ou 6% au maximum. Car, selon elle, la région de Fatick fait partie des régions les plus pauvres. Nous ne pourrions pas demander



aux femmes bénéficiaires de payer le crédit de financement en 12 mois", a déclaré Mme Diamé.

En outre, du fait que le réseau compte plus de 12 000 femmes avec un nombre de 210 groupements dans la commune de Fatick, sans compter les demandes en cours, Ndèye Khady Diamé prévoit un suivi évaluation pour

contrecarrer des détournements d'objectif.

A noter que des responsables de l'APR comme Aly Cotto Ndiaye, Mbagnick Ndiaye, Thérèse Faye Diouf, le maire de la ville Matar Ba, entre autres, ont accompagné la délégation du ministre délégué Moustapha Diop. ■

## TRANSPORT - SUPPRESSION DES "HORAIRE"

# Les populations du Sud sonnent la révolte

Les ressortissants du Sud basés à Grand-Yoff disent non à la suppression des "horaires" et ne veulent pas entendre parler de la gare des Baux maraîchers. Face à la presse, ils ont manifesté leur mécontentement et invité l'Etat à prendre ses responsabilités.



— NDEYE AWA BEYE

Furieux, les transporteurs de Grand Yoff le sont. Ils ne comprennent pas la décision de l'Etat du Sénégal de les recaser au niveau de la gare des Baux maraîchers. "C'est une gare routière privée. Ils ont déplacé une gare routière publique et l'ont privatisée pour se faire de l'argent. C'est un petit lobby installé au Sénégal et nous n'allons pas y prendre part", a lancé leur chargé de communication Maba Diakhou Fall. Pour ces transporteurs, il n'est pas question d'aller vers cette nouvelle structure. "Nous sommes prêts à mourir ou aller en prison, que d'aller à cette gare. Sinon, nous retournerons aux champs", a ajouté le porte-parole.

La manifestation a enregistré la présence des syndicalistes membres de la Confédération démocratique des syndicats

libres (CDSL) qui comptent soutenir cette lutte. "La gare routière est l'une des plus grandes catastrophes que l'Etat du Sénégal ait créées. C'est mal organisé et il n'y a pas de sécurité", a souligné le syndicaliste Ibrahima Sarr. Qui est d'avis que la suppression des horaires risque de causer un énorme préjudice aux ressortissants du Sud, notamment aux commer-

çants qui se rendent dans la région.

D'ailleurs, ces derniers se sont joints à la manifestation pour apporter leur soutien aux transporteurs. Si on en croit la commerçante Mariama Diatta, cette délocalisation "ne fera que nuire à (leur) commerce car, aller à la gare des Baux maraîchers va augmenter (leurs) dépenses". "Ici à Grand Yoff, on pouvait se rendre en Casamance sans dépenser de l'argent, car nos frères sont là et font du social", a-t-elle expliqué.

Tout comme les syndicalistes, le député Ibrahima Sané a promis de faire de cette lutte la sienne, afin de venir en aide à ses frères casamançais. "Empêcher aux horaires de se déplacer est une atteinte à la liberté d'entreprise consacrée par la Constitution du Sénégal. Même les banques vont dans les lieux où leurs clients habitent. Pourquoi pas les transporteurs ?", s'est-il désolé. Le député promet d'écrire au responsable de la commission Transport de l'Assemblée nationale.

Mais, en attendant, le mot d'ordre reste le même : pas question de rejoindre la gare des Baux maraîchers et s'il le faut, manifester comme l'ont fait leurs parents de Ziguinchor, mercredi dernier, contre la suspension des "horaires". ■

## KHELCOM ÉDITION 2014

## "Les récoltes ont doublé, cette année"

Cette année, à l'instar des autres années, Khelcom a refusé du monde. Les talibés, venus de tous les horizons, se sont donné rendez-vous aux champs de Serigne Cheikh Saliou Mbacké pour la traditionnelle récolte du mil. 48 heures durant, ils ont rivalisé d'ardeur pour récolter les 1800 ha emblavés cette année au niveau des trois daaras de Serigne Cheikh Saliou Mbacké : Darou Khoudos, Darou Salam et Touba Khelcom, à raison de 600 ha par daara.

Contrairement aux années précédentes, les récoltes sont très bonnes cette fois-ci. Si l'on en croit d'ailleurs le Diawrine des travaux champêtres, Serigne Saliou Mbacké Abdoul Ahad, "malgré la mauvaise pluviométrie due au démarrage tardif de la saison des pluies et qui avait suscité des craintes chez les agriculteurs, elle a doublé, voire triplé par rapport à l'année dernière." "Tout le mil produit est destiné à l'alimentation des talibés internés dans les différents daaras, à travers le Sénégal. Ensuite, il est également distribué dans les mosquées. Mais, il va servir à appuyer les personnes démunies, à travers tout le pays", a tenu à préciser le marabout.

A l'image des éditions précédentes, le patron de TSE, Cheikh Amar, s'est encore lancé le défi de la mobilisation. Le PDG de Holding Amar a convoyé plusieurs milliers de talibés sur place, tout en assurant les frais relatifs à leur nourriture durant leur séjour dans les champs. Cheikh Amar s'est réjoui du déroulement des opérations de récolte qui ont battu, selon lui, tous les records en termes de mobilisation et de quantité de mil récolté. "Cette année, les récoltes ont dépassé les objectifs escomptés", a-t-il laissé entendre. Ce record, à en croire Cheikh Amar, a permis au Khalife de Serigne Saliou Mbacké, Serigne Cheikh, d'être le premier agriculteur de l'Afrique de l'Ouest. "Un sondage effectué ces derniers temps vient de confirmer que Serigne Cheikh Saliou Mbacké est le premier agriculteur en Afrique de l'Ouest", déclare-t-il. Et d'assurer : "avec les moyens humains et matériels dont dispose le Khalife de Serigne Saliou, nous projetons de faire de lui le premier agriculteur en Afrique". ■

ABDOU FATAH GAYE (TOUBA)

## Great Wall : Performance et comportement routier exemplaire

M4, à partir  
de 210 000 F CFA TTC / mois\*

8 300 000 F HT

Voleex C30,  
à partir de 175 000 F CFA TTC / mois\*

6 800 000 F HT

H6, à partir  
de 280 000 F CFA TTC / mois\*

10 900 000 F HT

1 an d'assurance offerte  
3 mois de carburant offert

Les véhicules de la Gamme Great Wall sont conçus pour satisfaire toutes vos attentes, en tant que conducteur ou passagers. Ils privilégient le design fluide, l'utilisation de matériaux de qualité et font valoir leur savoir-faire reconnu à l'international.

Au volant de la Voleex C30, vous êtes sans aucun doute à bord de l'élégance et du réel plaisir de conduire.

Et les modèles Haval H6 et Haval M4 présentent une nouvelle motorisation équipée d'un système d'injection améliorée qui leur offre un surcroît de puissance et une consommation réduite.

Great Wall, des véhicules parfaits pour des conducteurs exigeants en quête d'émotions en ville ou sur piste.

Livré avec une garantie de 5 ans ou 100 000 km\*\*



Showroom : Av. Lamine Gueye x Rue Marchand  
Tél : 33 849 65 49 • N° SAV : 33 859 08 80  
espaceauto@ccbm.sn - www.espaceauto.sn

Espace  
auto  
Pour mieux vivre l'automobile

CONCERT AU CCF

# Carlou D & Co. font bouger la scène d'“Only French”

Pour sa 2e édition dakaroise (et 21e édition au total), le Festival Only French proposait, ce vendredi, une date unique à l'Institut français, à l'affiche, les chanteurs Jerem, William Baldé et Carlou D.

■ SOPHIANE BENGELOUN

Démarrant aux alentours de 21h à l'ex-CCF de Dakar, le concert unique du Festival Only French a fait salle comble pour sa 2e édition dakaroise. À l'affiche de ce rendez-vous musical et métissé, trois artistes qui ne s'expriment pas “seulement en français” contrairement à ce que le nom dudit festival aurait pu faire croire : il s'agit du paro-

lier Jerem, la star guinéenne William Baldé et Carlou D (photo).

Premier à monter sur scène, Jerem a interprété une poignée de titres en s'accompagnant lui-même d'instruments qui furent, tour à tour, une guitare acoustique, un ukulélé et un beat-box (NDLR : machine servant à produire des boucles sonores grâce à l'enregistrement de voix ou d'instruments). Ses chansons, parmi lesquelles le très utopique et pétillant

titre “Le Tour du Monde en Vélo d'Appartement”, ont démontré chez l'artiste une grande virtuosité à la fois lexicale, métrique et rythmique...

Aussi, même s'il dit faire de “L'african Discount” (titre d'un autre de ses morceaux chantés au Théâtre de verdure), Jerem n'a pas servi une version à prix cassé de lui-même au public de l'Institut français !

Deuxième à apparaître sur scène, la sensation William Baldé qui, en hom-



mage au lieu du concert, à commencé sa prestation avec le titre “Sur la Route de Dakar”. C'est ensuite un mix de ses succès (“Un Rayon de Soleil”, etc.) Et de reprises de tubes internationaux (“Roxanne”, “Patapata”) que l'artiste a déroulé avant de laisser la place à Carlou D.

L'artiste, vêtu dans un camaïeu de marron et de gris avec des accents dorés sur son t-shirt et son jean, a fait bouger la salle avec des tubes de tous temps et des chansons bayfall, qu'il a chantés en cœur avec le public, au sein duquel un nombre important de ses fans...

Son nouvel album, “A new Day”, à même été samplé sur scène avec des titres comme “Baonan”, entre autres. Après une série de chansons, l'artiste s'est enfin fait rejoindre sur scène à la fois par William Baldé et Jerem pour un final en apothéose, rendant cette unique date d'“Only French”, édition 2014, tout bonnement mémorable. ■

## AFRIQUE / MONDE

NIGERIA

### Débarrassé d'Ebola, le pays, mieux préparé en cas de nouvelle épidémie

Trois mois après l'arrivée au Nigeria du premier malade d'Ebola, l'épidémie, enrayée, a fait un nombre limité de victimes dans le pays le plus peuplé d'Afrique grâce à une réaction initiale rapide et efficace, malgré un système de santé en piteux état.



Au moment où le bilan de la fièvre hémorragique continue à s'alourdir, avec 4.555 morts dans sept pays au total, l'Organisation mondiale de la santé (OMS), doit déclarer lundi sa fin officielle au Nigeria, après le Sénégal vendredi. Cette annonce doit intervenir au terme de la période requise de 42 jours, soit deux périodes d'incubation de 21 jours, depuis l'enregistrement du dernier cas dans le pays. Quand un fonctionnaire libérien, Patrick Sawyer, est mort du virus Ebola dans une clinique privée cinq jours après son arrivée à Lagos le 20 juillet, les pires scénarios-catastrophes ont été envisagés quant aux ravages que pourrait provo-

quer le premier cas importé du virus mortel dans une mégapole de plus de 20 millions d'habitants. Avec des hôpitaux publics en piteux état, sans eau courante pour la plupart et, qui plus est, sans médecins, en grève pour protester contre leurs conditions de travail.

#### 1800 employés mobilisés

Pourtant, l'épidémie a été contenue rapidement et n'a fait que 20 victimes dans ce pays de 170 millions d'habitants, dont huit sont décédées. Au Nigeria, comme au Sénégal, où un seul cas importé de Guinée a pu être soigné, sans générer d'autres cas-- la réaction très rapide des autorités et le

déploiement d'équipes chargées de surveiller toutes les personnes entrées en contact avec des malades ont été des éléments-clés pour stopper la chaîne de contamination. Ce travail de fourmi a été possible dans une ville comme Lagos grâce à un dispositif d'urgence existant, destiné à la lutte contre la polio, immédiatement adapté à l'Ebola, et à l'expertise de spécialistes des Centres américains de contrôle et de prévention des maladies (CDC), déjà présents au Nigeria. Près de 900 personnes potentiellement à risque ont été suivies à Lagos et à Port-Harcourt, où un collègue de M. Sawyer, infecté, s'était enfui, y contaminant à son tour un médecin. Au total, 1.800 employés ont été mobilisés et formés au repérage de personnes à risque, de la décontamination des lieux infectés et au traitement des malades, explique le docteur Faisal Shuaib, à la tête du centre opérationnel d'urgence contre l'Ebola.

Aussi, grâce à une prise en charge de la plupart des patients dès les premiers symptômes et à l'administration de sels de réhydratation “le Nigeria a un des plus hauts taux de guérison de l'Ebola au monde”, souligne Samantha Bolton, porte-parole de l'OMS. 60% des personnes infectées y ont survécu, contre moins de 30% en Sierra Leone et au Liberia, les deux pays les plus touchés avec la Guinée.

#### “La menace est toujours là”

Si tous s'accordent à dire que le facteur chance a également joué à

plusieurs niveaux, au Nigeria, notamment parce que Sawyer, malade dès son arrivée, s'est rendu rapidement à l'hôpital, évitant ainsi les lieux publics bondés, les spécialistes de la santé pensent qu'aujourd'hui, le Nigeria est plutôt mieux préparé, dans le cas de l'importation d'un nouveau cas d'Ebola. Grâce aux campagnes de sensibilisation menées par les autorités à la radio et à la télévision et à un système d'alertes SMS envoyées par un réseau d'informateurs de l'Unicef, “le niveau de conscientisation de la population est très élevé aujourd'hui au Nigeria. On peut donc imaginer qu'on serait alerté très vite d'un nouveau cas par la population”, pense l'épidémiologiste Chikwe Ihekweazu.

Au niveau logistique, “des centres d'isolement ont été identifiés dans la plupart des Etats (du Nigeria) et six laboratoires du pays ont été accrédités par l'OMS” pour pratiquer des tests d'Ebola. Donc “même dans le cas de figure où plusieurs cas (seraient importés) d'un coup, nous devrions parvenir à contenir l'épidémie”, affirme le Dr Shuaib. “Toutes les régions du pays n'ont pas atteint le même niveau de préparation, mais dans l'ensemble oui, le pays est mieux préparé”, ajoute John Vertefeuille du CDC. Il est important, cependant, que l'Etat fédéral nigérian se tienne prêt à débloquer des fonds plus rapidement, dans le cas d'une nouvelle épidémie et que l'on continue à sensibiliser la population au fait que “la menace est toujours là”, estime-t-il. A Lagos, des distributeurs de gels hydro-alcools sont encore installés à l'entrée des lieux publics et certains établissements continuent à contrôler la température des visiteurs tous les jours. Mais les habitants, rassurés, ont tendance à être moins vigilants. Or tant que l'épidémie continue à faire des ravages en Afrique de l'Ouest, “il est bien trop tôt pour se réjouir” au Nigeria, rappelle le Dr. Ihekweazu. ■

JEUNEAFRIQUE.COM

ALGÉRIE-MAROC

### Rabat accuse l'armée algérienne d'avoir ouvert le feu sur des civils marocains

Le Maroc a fustigé un “acte irresponsable” et sommé l'Algérie de s'expliquer après des coups de feu tirés samedi à la frontière entre les deux pays. Dans un communiqué, le gouvernement marocain a fait état, samedi 18 octobre, de tirs de l'armée algérienne “sur une dizaine de civils”, à proximité de la ville frontalière d'Oujda. Un Marocain de 28 ans a été grièvement blessé au visage, il se trouve dans un état “très critique”.

Dans le document, Rabat a fait part de sa “vive indignation” et de sa “très grande inquiétude” après cet “incident grave”, survenu à la mi-journée. Les autorités marocaines ont sommé Alger d’assumer ses responsabilités” et de lui “fournir les explications nécessaires”. Le gouvernement “proteste vigoureusement” contre cet “acte irresponsable” et “injustifié” qui s'ajoute à d'autres agissements provocateurs [...] au niveau des frontières”, ajoute le communiqué.

L'ambassadeur algérien à Rabat a été convoqué au ministère des Affaires étrangères et de la coopération (MAEC), selon l'agence MAP. Le ministre de l'Intérieur, Mohamed Hassad, a par ailleurs estimé que l'auteur des tirs devait être “traduit en justice”, selon la même source. La frontière entre les deux pays qui totalisent plus de 70 millions d'habitants à eux deux, est fermée depuis août 1994, lorsque le royaume avait rendu responsable les services de renseignements algériens d'un attentat à Marrakech. ■

JEUNEAFRIQUE.COM

MOTS FLÉCHÉS • N° 978 (FORCE 3)

ASOCIAL  
EXPRIMANT

DÉCHIFFRE  
ATCHOUM  
OU SIMPLET

ADMINISTRÉS  
COLÈRE  
FOLLE

POUR DO  
RÉPANDRA  
UNE COEUR

EMBOURBER  
HABITUÉS

RÈGLES  
DOUBLES

TRAIT TIRÉ  
OPÉRÉ

BOYAUX  
DANS LE VENT

AIMER AVEC  
PASSION  
GROUPE  
FERMÉ

PAREIL  
ELLE SORT  
DU VOLCAN  
ILLUMINÉS

CETTE  
CHOSE-CI  
C'EST LUI

AIDE  
TITRE  
ANGLAIS

MÉDICAMENT  
RIGUEUR

TERME  
D'ATTAQUE

EXPULSIONS  
OCCUPA  
UN SIÈGE

PETIT COURS  
D'EAU  
PLAQUE  
POUR PAYER

REQUE A LA  
NAISSANCE  
MER À  
ATHÈNES

OBLIGE À  
MANGER  
TRANSPORTER  
EN AUTO

MOUSSEUX  
ITALIEN  
RE OU  
OLÉRON

DESERT DE  
SABLE  
VILLE DE LA  
DROME

ENTRETIEN  
PRIME

L'OCULISTE  
L'EXAMINE  
IL S'AVANCE  
EN MER

ŒUF D'UN  
PARASITE  
REFROIDIR

APAISÉS  
ORGANISÉ À  
L'AVANCE

AGENCE  
SECRÉTÉ US  
LANÇA

REPOUSSE  
LES MIENS

POINT  
HUMIDE  
DELÀ

GARDÉ  
SECRÉT

LIEUX DE  
CULTE

horoscope

**Bélier**  
☿ **Relationnel** : vous vous efforcerez de préserver l'équilibre de votre vie amoureuse ou familiale. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : ce devrait être une bonne pour consolider vos acquis ou pour définir concrètement votre planning du jour. ♋ **Bien-être** : vous pourrez compter sur une belle vitalité.

**Taureau**  
☿ **Relationnel** : vous chercherez à mieux communiquer avec vos enfants. Pour d'autres natis, vous donnerez une plus grande importance à votre vie amoureuse et donc à votre partenaire, pour les natis en couple. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : vous vous mettrez à l'œuvre dès le début de cette semaine. ♋ **Bien-être** : vous serez déterminé et à l'écoute de vos désirs.

**Gémeaux**  
☿ **Relationnel** : pour certains, ce lundi vous permettra de redéfinir les liens qui vous unissent à vos proches. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : cette journée vous incitera à approfondir une action ou une connaissance. ♋ **Bien-être** : lundi intense pour certains où la fatigue sera au rendez-vous.

**Cancer**  
☿ **Relationnel** : vous n'aurez pas de souci pour aller vers les autres et vous serez heureux de partager un moment sympathique entre amis ou de faire de nouvelles rencontres. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : dynamique, vous posséderez un bel esprit d'entreprise. ♋ **Bien-être** : vous ne manquerez pas d'énergie pour aller au bout de vos obligations du jour.

**Lion**  
☿ **Relationnel** : vous vous efforcerez d'être plus démonstratif ou plus présent à l'égard de votre moitié ou de vos proches. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : ce lundi vous verra organisé, méticuleux et même très scrupuleux. ♋ **Bien-être** : vous serez en pleine possession de vos énergies.

**Vierge**  
☿ **Relationnel** : ce lundi vous trouvera calme, posé, à l'écoute et même plus attentionné envers vos proches. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : vous commencerez en douceur la semaine et vous n'aurez pas envie de vous sentir bousculé. ♋ **Bien-être** : vous pourrez peut-être vous sentir un peu fatigué.

**Balance**  
☿ **Relationnel** : vos amis contribueront à votre équilibre ou à votre construction. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : quoi que vous fassiez, vous pourrez compter sur vos collaborateurs ou sur l'aide de soutien de longue date. ♋ **Bien-être** : vous serez plus sûr de vous.

**Scorpion**  
☿ **Relationnel** : pour certains, vous donnerez la priorité à vos amours. Pour d'autres, vous miserez sur les aventures. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : ce sera une excellente journée pour réfléchir à votre façon d'organiser votre semaine. ♋ **Bien-être** : vous serez gai et optimiste.

**Sagittaire**  
☿ **Relationnel** : votre curiosité vous poussera à vous ouvrir aux autres et à prendre de nouveaux contacts. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : vous vous efforcerez de repousser vos limites ou vous aurez besoin de diversifier vos connaissances. ♋ **Bien-être** : volontaire et résistant.

**Capricorne**  
☿ **Relationnel** : votre curiosité vous poussera à vous ouvrir aux autres et à prendre de nouveaux contacts. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : vous vous efforcerez de repousser vos limites ou vous aurez besoin de diversifier vos connaissances. ♋ **Bien-être** : volontaire et résistant.

**Verseau**  
☿ **Relationnel** : vous serez plus calme, plus détendu et vous serez assez spontané ou naturel dans vos échanges. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : vous aurez besoin de vous consacrer à une activité qui vous passionnera. ♋ **Bien-être** : vous serez peut-être un peu plus angoissé.

**Poissons**  
☿ **Relationnel** : vous donnerez une grande importance à votre équilibre amoureux ou familial. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : beau lundi pour travailler en équipe, pour déléguer ou pour avoir confiance en vos collaborateurs. ♋ **Bien-être** : vous aurez besoin des autres pour être bien.

Solutions

MOTS FLÉCHÉS N° 977

M E G D E  
COMPTERENDU  
RAIE EPAIS  
TAG NAGE C.A  
LESTE ROT  
SI PERFIDES  
TERRERERE  
YETI REVU C  
ENA LEROT  
FRITURES ME  
AN RESUMES  
ALTMAN VAL  
LEE EPELES  
BU DOSA ETC  
MAIN VASTE  
RELACHER EN  
RUSEE AISE

SUDOKU N° 655

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 7 | 4 | 9 | 8 | 6 | 5 | 3 | 2 | 1 |
| 2 | 8 | 6 | 3 | 1 | 4 | 5 | 9 | 7 |
| 3 | 1 | 5 | 2 | 7 | 9 | 8 | 4 | 6 |
| 8 | 6 | 4 | 9 | 2 | 1 | 7 | 5 | 3 |
| 5 | 9 | 3 | 7 | 8 | 6 | 2 | 1 | 4 |
| 1 | 7 | 2 | 4 | 5 | 3 | 9 | 6 | 8 |
| 9 | 2 | 7 | 6 | 4 | 8 | 1 | 3 | 5 |
| 6 | 3 | 1 | 5 | 9 | 7 | 4 | 8 | 2 |
| 4 | 5 | 8 | 1 | 3 | 2 | 6 | 7 | 9 |

MOTS MELÉS • N° 284

Véhicule ferroviaire

FOURGON

SUDOKU N° 656

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 3 |   |   |   | 5 |   |   |   |   |
|   |   |   |   |   |   | 8 | 9 |   |
|   | 4 |   | 3 |   |   |   | 6 |   |
|   |   | 4 |   |   | 6 | 9 |   |   |
|   | 2 | 7 |   |   | 5 |   |   |   |
|   |   | 6 |   | 3 | 8 |   |   | 4 |
|   |   |   |   |   |   |   | 8 | 1 |
| 7 |   |   |   |   |   | 2 | 3 |   |
| 6 | 1 |   |   |   | 9 |   |   | 7 |

HEURES DE PRIÈRES

| HEURES DE MESSE                     | HEURES DE PRIÈRES MUSULMANES |
|-------------------------------------|------------------------------|
| • Cathédrale : 7H                   | • Fadiar : 05:59             |
| • Martyrs de l'Ouganda : 6H30-18H30 | • Tisbar : 14:15             |
| • Saint Joseph : 6h30 - 18h30       | • Takussan : 17:00           |
|                                     | • Timis : 19:13              |
|                                     | • Guéwé : 20:13              |

MOT MÉLÉ EXPRESS N° 285

Ancienne arme



ABSORBER  
ATONE  
ATTRIBUE  
BALEINIER  
BUNGALOW  
CANDIDE  
CAPITAINE

CHOCOLAT  
COMPRESSE  
DEFOTOIR  
ECULE  
EMANE  
EMBOBINER  
EMBRAYER  
EVOCATION  
EXIGEANT  
FORCEE

INDEMNISE  
INJUSTICE  
INVISIBLE  
JETON  
LEGAL  
LUNCH  
MALHABILE  
MATURITE  
MICRO  
NATIONAL

PECHEUSE  
PERCEVOIR  
PRIERE  
RECOUVERT  
ROTIE  
SYLVESTRE  
TIMONIER  
TOUCHE  
TROUSSER  
VERTUEUSE

M A T U R I T E R T R O U S S E R I  
E D I O N A C I E A T O N E R T H N M  
N E M I C R O C L S N O T E J O U R V  
I C C A O T O O Y E I P I W L U P E I  
A U N T O U C L S T E N O E S C R N S  
T L I P V O V S A R I L M T P H I I I  
I E E E H E E C O E A B I E L E E B B  
P D R C S H O E L G R C B D E P O L  
A T N T P V V A N A E H E M A N E B E  
C U R M E O B U Y E E C R O P H I M G  
L E O B I A B E E U B I R T Y A L E A  
R C D R E B P O S B A N A T I O N A L  
E S U E U T R E V T N A E B I X E E M

# Dépolitiser et “désectariser” nos universités

*“Il faut extirper de l’université toutes les pratiques qui n’ont rien à voir avec les études. Les mosquées, les “dahira” et surtout les partis politiques ne font pas partie de la vocation d’une université.” (Thierno Madani Tall, khalife général de la famille omarienne, in Le Populaire, n°4455, mardi 30 septembre 2014, p.7)*



Même une montre arrêtée donne l’heure exacte deux fois par jour. A chaque fois que l’heure est grave au Sénégal, on a l’habitude de citer de grandes personnalités religieuses qui ne font plus partie de ce monde. Prions pour le repos de leurs âmes. Donnons aussi la chance aux religieux clairvoyants pour découvrir leurs qualités intellectuelles, morales et la grandeur de leur sagesse. Ceux qui parlent peu sont loin d’être les cinquièmes roues des carrosses et ne doivent en aucun cas être traités en quantités secondaires. C’est minimiser les vivants que de répéter à chaque fois qu’il nous manque de guides religieux de la dimension de certains marabouts arrachés de nos affections. Aujourd’hui, avec les multiples crises, certains marabouts, connus pour leur réserve dans certains domaines, montent au créneau. Les propos de Thierno Madani Tall lors de sa visite à l’Ucad offrent matière à réflexion et aident à proposer des solutions pour mettre fin aux grands maux dont souffrent nos universités. Nous partageons ses idées dans la mesure où il nous permet de progresser dans notre raisonnement et de dire ce que nous hésitions de dire de peur d’être mal compris.

Dans un article intitulé “Le système Lmd en sens inverse”, publié en novembre 2013, nous disions vers la fin ceci : “Lux mea lex (La lumière doit être ma loi), telle est la devise de l’Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Ucad). Temple du savoir, l’Ucad a formé des générations d’intellectuels et de cadres du Sénégal. C’est le savoir savant universitaire qui, par transposition didactique, projette sa lumière et alimente le savoir scolaire enseigné et éclaire les jeunes. C’est par l’éducation qu’on obtient des citoyens éclairés, disciplinés et capables de prendre leur destin en main. Faisons donc de sorte que les universités et établissements scolaires ne soient pas des lieux où recrutent les lobbies obscurantistes qui éclipsent la raison et forment des séides. Ce qui risque de nous plonger dans les ténèbres.”

En effet, la politique et le sectarisme religieux sont les principaux goulets d’étranglement qui paraly-

sent les universités sénégalaises. Autrefois, avec l’internat, les gens apprenaient à se connaître. C’est tout à fait le contraire aujourd’hui où l’université, censée être un lieu de production du savoir et d’échanges, est devenue un espace de fabrication et de sédimentation d’identités oppositionnelles. Dans les universités, les mentalités du terroir et les idées sectaires importées éclipsent la raison, obscurcissent l’espace à tel point que la lumière n’arrive plus à éclairer le Temple du Savoir. Les débats d’idées ont cédé la place à des affiches anarchiques pour des manifestations religieuses, politiques et régionalistes. L’assemblage chaotique d’identités hétéroclites est préjudiciable à la construction d’une nation unie et solide. Nombreux sont les étudiants qui ont du mal à partager une chambre avec d’autres qui ne sont pas de la même obéissance qu’eux. Après l’attribution des chambres par les services du centre des œuvres universitaires, beaucoup d’étudiants procèdent à des permutations pour s’approcher de leurs frères de religion, confrérie ou parti. On comprend aisément la difficile cohabitation entre étudiants à idéologies religieuses différentes. A titre d’exemple, en juin 2004, à l’Esp (ex Ensut), un malentendu opposa deux étudiants partageant la même chambre : un talibe (disciple) d’une confrérie sénégalaise et un ibadourahmane (adepte d’un courant islamique importé et qui prône l’orthodoxie) (...)

## Pollution sonore

Aujourd’hui encore, on continue à faire la politique de l’auteur. Les autorités compétentes ne sévissent pas et laissent la situation pourrir. De hauts parleurs portent encore loin les sons des meetings, de la musique, des chants religieux et des muezzins. On se croirait dans un quartier très populaire où les citoyens ignorent totalement le code de l’environnement, surtout en ce qui concerne la pollution sonore. Jusqu’à des heures tardives de la nuit on importune des étudiants qui n’ont qu’un seul souci, réussir.

A cause de la politique, on paralyse souventes fois les universités jusqu’à

briser le rêve de vaillants étudiants. Avec les grèves répétitives et longues, le quantum horaire n’est jamais atteint. Les cours sont bâclés. Par conséquent, les taux d’échecs sont très élevés. Les membres des amicales et certains professeurs d’université qui ont chopé le virus de la politique ont une grande part de responsabilité dans la crise universitaire. Sur les plateaux de télévision et les ondes de radios, tantôt les mêmes enseignants parlent au nom de leurs partis tantôt ils sont les représentants des syndicats des enseignants du supérieur. Dans ce cas, il y a indubitablement accointances entre action syndicale et combat politique dans l’espace universitaire. Ce n’est donc pas un hasard qu’à chaque période préélectorale au Sénégal que l’université soit paralysée par les grèves des enseignants au grand dam de talentueux et ambitieux étudiants espoirs de leurs familles et de la nation. (...)

Aujourd’hui, avec une situation devenue plus qu’explosive, on ne doit pas seulement invoquer les franchises universitaires pour déloger les forces de l’ordre. Il faudrait aussi réclamer le retrait des forces politiques et religieuses qui ont fait de l’université leur zone d’influence.

## Débarrasser l’Ucad de sa gangue

Il urge alors de procéder à un toilettage pour que l’université retrouve sa splendeur. Des réformes pertinentes et efficaces doivent commencer par la dépolitisation et la “désectarisation” des universités. A cet effet, un certain nombre de mesures courageuses, voire impopulaires, doivent être prises :

- Interdire les chants religieux dans l’espace universitaire
- Interdire les réunions politiques et religieuses dans les salles de télévision, salles de lecture, les chambres d’étudiants et les halls des pavillons. Il faut apprendre à se donner rendez-vous dans les permanences de partis ou autres locaux en dehors de l’université.
- A défaut de délocaliser les lieux de culte, les préposés à l’appel à la prière doivent diminuer de quelques décibels les volumes des hauts parleurs pour ne pas couper le sommeil des étudiants qui ne sont pas forcément tous des musulmans. Avec les nouvelles technologies, il ne manque pas d’appareils aux multiples fonctionnalités capables de rappeler les heures de prière. Tout étudiant musulman doit en disposer.
- Fermer définitivement les salles de musculation dans les campus et ouvrir d’autres salles pour la pratique de disciplines sportives qui favorisent la maîtrise des fonctions corporelles

## Hommage à Babacar Touré

Il est des hommes uniques comme des parcours singuliers parce qu’ils marquent des instants de vérité et forcent le respect de leurs semblables.

Patriote, confiant et généreux, big babs a su se construire en tenant aussi la main à plus jeune et à plus fragile que lui.

Moi je lui dois ma force dans la conviction et cette assurance de ne jamais souffrir de ce que l’on pense de moi. Même quand c’est positif (sourire) parce que ça ne dure jamais.

Babacar est un homme de cœur qui peut bougonner dans sa barbe quand il est d’humeur agacée et qui peut même tonitruer de colère mais ses yeux trahissent toujours sa foi en l’humanisme des gens et il ne perd pas espoir que ce pays un jour illuminera la carte du monde de par le génie de ses hommes.

Tu as toujours été là pour moi. Pour le décès de mon père alors que mon espace de vie cédait sous la bourrasque de cette perte sidérale.

Tu as été le premier que j’ai appelé pour dire “petit papa, je viens de perdre papa”.

Tu es arrivé à Mermoz et tu as tout géré.

Tu es venu me voir à la naissance de mes jumeaux et tu me gâtes à tous les moments importants de ma vie.

Tu m’as toujours appelé pour une émission ou un article réussi et tu ne manquais jamais de rire quand tu me disais. “Liline, tu es tout le temps en transit”.

Quand il m’arrive de te savoir alité, je passe te voir parce que je ne supporte pas que ton immensité un jour se fonde dans celle du ciel.

Tu nous dois de te conserver en bonne santé et de préserver le baobab que tu es, enraciné dans le coulis des chairs de ce pays.

Koutia était venu te voir à l’hôpital pour me faire plaisir parce que tu l’aimes beaucoup. Que de rires avec les patients dans les couloirs avant d’arriver à toi. Et Koutia me disait que lui se sentait honoré de pouvoir rendre le sourire au seigneur que tu es.

En pensant à tes compagnons de longue date et aux confidences que feu Madior FALL me faisait sur toi et à celles que je partage avec Dame Babou, à notre amour pour toi Mamoudou WANE et moi et Saphy LY et tous les autres dont je te parle et qui eux te connaissent parce que c’est eux qui te suivent et toi rarement qui te retourne. Tu ne sais reconnaître que les meilleurs en tout; quelques fois les bons mais tu n’as jamais su donner un visage à la médiocrité ni à la mauvaise foi surtout quand elle touche cette profession qui nous a tout donné et à qui on reprend aujourd’hui ses plus profondes valeurs. Informer juste et vrai jusqu’à ne plus pouvoir, mais ne jamais mentir pour exister.

Big babs, je te dois beaucoup même dans tes silences pétris d’affection.

Je sais que tu es là pour beaucoup d’entre nous et on te remercie pour tout.

Moi ta fille Liline, qui t’aime en conjuguant cette tendresse à l’infini, je te souhaite le meilleur de ce monde et comme me le répète Massata DIACK quand je parle de te rendre quand même hommage, mais sans me presser, comme pour dire au destin: mais on a toute la vie!

Doundal babs ba mou doye. Tu es le chef d’une vraie famille dispersée et disparate mais que les liens autour de toi unissent comme des lacets de soie noués autour du bonheur que nous avons de faire partie de ceux qui cheminent délicatement avec toi, sans excès et sans tambour et continues de souffler chaque premier juillet plus de bougies que tu n’en as encore compté!

Dieu te garde coach. ■

Ta Liline.

et permettent cultiver la retenue, la pondération et la paix.

- Faire perdre son poste tout étudiant membre d’une amicale qui intègre les mouvements de jeunesse politique.

- Organiser des tests avec des épreuves écrites et orales pour sélectionner les membres d’une amicale. Cela permet d’avoir une idée sur le niveau de maîtrise de la langue officielle et les talents oratoires de ceux qui doivent représenter les étudiants.

- Des universitaires qui ont une forte coloration politique doivent être exclus des instances de décision des syndicats des enseignants du supérieur parce que pouvant être des hommes-liges des chefs de parti.

- Renvoyer les textes qui régissent les centres des œuvres universitaires et interdire formellement toute forme de permutation de chambre entre étudiants pour les obliger tous à vivre

ensemble dans le respect de l’altérité de l’autre.

- Formater les esprits de sorte que les crispations identitaires se dissipent et que la sénégalité prime sur tout. Une politique d’alphabétisation cohérente et audacieuse doit passer par là.

C’est ainsi qu’on parviendra à mettre fin au clientélisme, à la violence, à la cacophonie et au vacarme infernal dans l’espace universitaire. Débarrassé de sa gangue, le Temple du Savoir retrouvera son lustre et sa vocation : chercher, produire le savoir utile, éclairer, éduquer et participer à la construction d’un Etat-nation solide, riche et puissant. ■

MAMAYE NIANG

Professeur d’Histoire et Géographie  
Lycée Zone de Recasement de Keur Massar  
mamayebinet@yahoo.fr

## FOOT - SCANDALE

# Le Cameroun a refusé la corruption aux JO 2000

Une affaire à vous glacer le sang. Le journal suisse Le Matin vient de publier les confessions troublantes de l'ancien international camerounais, Serge Branco. Interrogé, le footballeur a révélé que l'équipe de football olympique du Cameroun avait été victime d'une tentative de corruption peu avant son quart de finale décisif contre le Brésil de Ronaldinho et Lúcio, lors des JO 2000. Âgé de 20 ans, le joueur avait été invité à une réunion plutôt spéciale, dans un

grand hôtel de Sydney avec certains de ses camarades. En face d'eux, tout simplement la mafia asiatique, souhaitant offrir beaucoup d'argent aux joueurs s'ils acceptaient de perdre leur match face à la Seleção. Branco raconte : "Le chef nous a dit : 'J'ai 600 000 dollars (environ 300 millions F Cfa) pour chacun de vous. À une condition : que vous perdiez le match 2-1 avant la fin du temps réglementaire.' Si l'on acceptait, on devait revenir le lendemain au même endroit pour recevoir 300 000 dollars

immédiatement. L'autre moitié serait distribuée après le match, toujours dans la suite. C'était ça le deal".

Avec des poches maigrement remplies à cette époque-là, Branco ne cache pas que ses camarades et lui ont hésité. Mais la présence d'un homme en fauteuil roulant, sans quelques membres, avait suffi à leur flanquer une belle trousse. Après maintes réflexions, les joueurs n'ont finalement pas adhéré à ce deal. "Durant le quart de finale, nous n'étions pas tranquilles, poursuit



Branco. 'P... ! On n'a pas pris les sous. Si on perd vraiment 2-1, ces mecs-là vont gagner des millions et nous rien.' Alors nous avons tout fait pour que le boss et sa bande ne gagnent pas. C'était une motivation incroyable. En cas de victoire, on pouvait même dire : "Regardez, on

n'a rien pris et on a gagné." Sans qu'il ne subsiste de doute".

Au final, les jeunes Lions indomptables ont carrément soulevé le trophée olympique en fin de compétition, face à l'Espagne (2-2, 5 tab à 3). ■

(SOF00T.COM)

## REVUE TOUT TERRAIN

## QUEENS PARK RANGERS

## Redknapp allume Adel Taarabt



Harry Redknapp, l'entraîneur de QPR, a sévèrement critiqué Adel Taarabt, qui ne figurait pas sur la feuille de match de son équipe face à Liverpool (3-2). Il s'en est pris à son poids et plus généralement à son attitude. Quand un journaliste lui a demandé si l'international marocain était blessé, Redknapp n'a pas caché son énervement : "Il n'est pas blessé. Il n'est pas apte. Il n'est malheureusement pas apte à jouer au football. Il a joué un match avec l'équipe réserve l'autre jour et j'aurais pu courir plus que lui, a fulminé l'entraîneur de 67 ans. Je ne peux pas le faire jouer. Je fais jouer des joueurs qui veulent essayer, qui méritent d'être dans un club comme QPR, qui viennent tous les jours et veulent travailler dur, s'entraîner et montrer une bonne attitude. Quand il commencera à faire ça, s'il en est capable un jour, peut-être qu'il jouera un match".

### "Je ne peux pas continuer à protéger des gens..."

Harry Redknapp, décidément très remonté, a conclu : "Je ne peux pas continuer à protéger des gens qui ne veulent pas courir et s'entraîner, et qui ont une vingtaine de kilos de trop. Que suis-je censé dire ? Continue à prendre tes 60.000, tes 70.000 livres [environ 88.000 euros] par semaines sans t'entraîner".

## SERBIE

## Un drapeau albanais brûlé

Trois jours après les incidents survenus lors du match Serbie-Albanie, la tension entre les deux pays a été ravivée lors d'une autre rencontre sportive samedi. Un drapeau albanais a été brûlé samedi durant le derby de Belgrade entre le Partizan et l'Etoile Rouge. "Le ministère albanais des

Affaires Étrangères albanais appelle les autorités serbes à traduire en justice les auteurs de ces actes et invite la classe politique serbe à se distancier de ces actes qui sont en train de prendre des dimensions nuisibles pour l'avenir et la stabilité des Balkans", indique le ministère albanais dans un communiqué publié ce dimanche. Ce sont des supporters de l'Etoile Rouge qui auraient mis le feu à ce drapeau selon l'agence serbe Tanjug.

## OM

## Nouveau record pour le Vélodrome

En attendant peut-être d'égaliser son record de victoires consécutives en Championnat (8), l'OM a déjà battu son record d'affluence à domicile, ce dimanche lors du match qui se dispute actuellement face à Toulouse. 61 846 spectateurs avaient pris place dans le Stade Vélodrome au coup d'envoi, a indiqué le club olympien. Le précédent record datait du 14 août 2005, lors de la réception de Lyon (1-1), avec 57 609 spectateurs. Récemment agrandie, l'enceinte peut désormais accueillir jusqu'à 67 000 personnes.

## BASTIA

## Le Sporting n'acceptera aucune sanction

Accusé par les dirigeants niçois d'avoir provoqué les débordements à l'Allianz Riviera samedi, le club de Bastia a écarté sa responsabilité et a défendu le geste de Jean-Louis Leca qui a paradé avec le drapeau corse. "Nous n'accepterons en aucune façon que l'on puisse impliquer le Sporting Club de Bastia dans ces incidents, ni que l'on puisse incriminer ou qualifier de 'provocateur' notre gardien Jean-Louis Leca", a déclaré dimanche le comité directeur du club bastiais, au lendemain des incidents survenus à la fin de la rencontre entre Nice et Bastia (0-1). Selon le SCB, le gardien remplaçant a simplement "voulu manifester avec conviction et pacifiquement la fierté d'être ce qu'il est, à savoir un joueur corse qui remporte après 20 ans d'attente un derby à combien important".

### "Il s'agit d'un geste de fierté naturelle"

"La présence du drapeau dans l'enceinte du stade Allianz Riviera a uniquement constitué la réponse symbolique que le

Sporting Club de Bastia a voulu apporter à l'arrêté surréaliste et liberticide du Préfet des Alpes-Maritimes qui, à quelques jours de la rencontre, avait jugé opportun de frapper d'interdit l'ensemble des objets à l'effigie de la Corse pour cette rencontre", a poursuivi le club corse. Le drapeau en question avait été accroché "à l'intérieur du banc des remplaçants durant toute la rencontre", avant d'être récupéré en fin de match par le gardien Jean-Louis Leca souhaitant "aller communier avec ses coéquipiers". "Il s'agit là d'un geste de fierté naturelle, qui refermait en quelque sorte une page juridique, administrative et sportive dont le Sporting se serait volontiers passé et qui n'avait absolument rien à avoir avec le club de l'OGC Nice et ses supporters", a encore indiqué le club corse.

## TRANSFERT

## André Ayew vers Liverpool ?



Libre l'été prochain, André Ayew est donc logiquement en position de force pour négocier une prolongation avec l'OM, ou un départ vers un club étranger. Et selon la presse ghanéenne, le numéro 10 marseillais serait plus proche d'un départ qu'autre chose. En effet, le joueur pourrait s'envoler vers Liverpool, intéressé de longue date, et qui serait prêt à passer à l'action dès janvier pour s'assurer les services du joueur pour la saison prochaine. L'OM aurait d'ailleurs fait comprendre au joueur qu'il ne pouvait pas se permettre de prolonger un joueur dont les demandes salariales seraient au moins de 60 000 livres par semaine, soit 300 000 euros par mois.

## ESPAGNE

## CR7 casse un record

Samedi, le Real Madrid se déplaçait sur la pelouse de Levante, et le moins que l'on puisse dire, c'est que les Madrilènes n'ont

fait aucun cadeau au 18e de Liga. Score final : (5-0). Inarrêtable, CR7 enchaîne les pions avec une facilité déconcertante. Samedi, il s'est encore permis de planter un doublé, histoire de garder une bonne cadence. Et voilà qu'après seulement huit journées, le double Ballon d'or en est déjà à 15 buts en championnat. Et dire qu'il a raté un match, en plus... Forcément, avec un tel rythme, l'ancien Mancunien est en train de péter pas mal de records. Avec ses deux buts de samedi, il prend ainsi le record de pions marqués en huit journées. Un record qui était détenu jusque-là par un certain Esteban Echeverria, qui avait trouvé la faille à 14 reprises lors des huit premiers matchs de la saison 1943-1944.

## LIGA

## Le Real veut poursuivre une chaîne catalane

Le Clásico du 25 octobre prochain a déjà commencé sur le terrain judiciaire. Le département juridique du Real Madrid étudie en effet la possibilité d'attaquer la chaîne Catalunya TV3. Cette action intervient après un documentaire diffusé jeudi sur la chaîne et intitulé The Real Madrid. The dark past behind Real's white glory. Dans le documentaire, le journaliste Carles Torras explique que beaucoup de succès du club merengue sont dus à la relation entre le club et l'ancien dictateur Francisco Franco. Pour appuyer ses propos, le journaliste se base sur des supporters du Real qui soutiennent l'idée d'une relation étroite avec Franco. Le journaliste ajoute aussi que le Bernabéu aurait été payé par l'argent public et que Di Stéfano est arrivé au club grâce au régime, après avoir été supposément acheté par le Barça. Sur la même chaîne, une ancienne vidéo comparant les joueurs du Real sous Mourinho à des hyènes avait entraîné une amende de 20 000 euros. Vivement le week-end prochain.

## HONDURAS

## Expulsé pour une main aux fesses...

Il n'y a pas que Monsieur Rainville qui fait de l'excès de zèle... Le week-end dernier, lors d'un match au Honduras entre la Real Sociedad et Marathon, un arbitre a expulsé un gardien pour avoir mis une main aux fesses d'un adversaire avant un dégagement. La scène a tellement surpris les joueurs qu'ils ont refusé de reprendre la rencontre après l'incident.

## CHAMP. EUROPE

## FRANCE - 10E JOURNÉE

Lens - PSG 1-3  
Lorient - Saint-Étienne 0-1  
Lille - Guingamp 1-2  
Metz - Rennes 0-0  
Monaco - Evian TG 2-0  
Nantes - Reims 1-1  
Nice - Bastia 0-1  
Marseille - Toulouse 2-0  
Bordeaux - Caen 1-1  
Lyon - Montpellier 5-1

## ANGLETERRE - 8E JOURNÉE

Man City - Tottenham 4-1  
Arsenal - Hull City 2-2  
Burnley - West Ham 1-3  
Crystal Palace - Chelsea 1-2  
Everton - Aston Villa 3-0  
Newcastle - Leicester 1-0  
Southampton - Sunderland 8-0  
QPR - Liverpool 2-3  
Stoke City - Swansea 2-1  
**Aujourd'hui**  
19h West Brom - Man U

## ESPAGNE - 8E JOURNÉE

Grenade - Rayo Vallecano 0-1  
Levante - Real Madrid 0-5  
Athl. Bilbao - Celta Vigo 1-1  
FC Barcelone - Eibar 3-0  
Cordoue - Malaga 1-2  
Atlético Madrid - Espanyol 2-0  
La Corogne - FC Valencia 3-0  
Villarreal - Almeria 2-1  
**Aujourd'hui**  
18h45 Real Sociedad - Getafe

## ITALIE - 7E JOURNÉE

AS Rome - Verona Chievo 3-0  
Sassuolo - Juventus 1-1  
Fiorentina - Lazio 0-2  
Atalanta - Parme 1-0  
Cagliari - Sampdoria 2-2  
Hellas Verona - Milan AC 1-3  
Palermo - Cesena 2-1  
Torino - Udinese 1-0  
Inter Milan - Naples 2-2  
**Aujourd'hui**  
18h45 Genoa - Empoli

## ALLEMAGNE - 8E JOURNÉE

Bayern Munich - Werder Brême 6-0  
Cologne - Dortmund 2-1  
Fribourg - Wolfsburg 1-2  
Hannovre - M'gladbach 0-3  
Mainz - Augsburg 2-1  
Stuttgart - Leverkusen 3-3  
Schalke - Hertha Berlin 2-0  
Hambourg - Hoffenheim 1-1  
Paderborn - Francfort 3-1

## FOOT - WEEK-END DES SÉNÉGALAIS

## Les Lions s'éclatent en Europe

Les Sénégalais se sont illustrés ce week-end avec leurs différentes formations européennes. Diafra Sakho, Baye Oumar Niasse, Sadio Mané et Mohamed Diamé ont marqué. Pape Alioune Ndiaye (Bodo Climt, Norvège) et Demba Ba (Besiktas) ont réalisé chacun un doublé.

■ LOUIS GORGES DIATTA

## Diafra Sakho et Baye Oumar Niasse confirment



Diafra Sakho

C'est devenu une habitude chez les supporters de West Ham de voir Diafra Sakho faire trembler les filets adverses. Le jeune attaquant sénégalais enchaîne les buts. Samedi encore, l'ancien meilleur buteur de la

Ligue 2 française a marqué. Face à Burnley, Sakho a montré le chemin de la victoire (3-1) aux Hammers en ouvrant le score (49e). Sur un centre du côté gauche de Cresswell, l'ancien artificier de FC Metz a sauté plus haut que toute la défense pour crucifier le gardien d'une tête imparable. Il confirme ainsi son excellente intégration dans l'équipe du coach Sam Allardyce avec ce 5e but consécutif.

Il en est de même pour Baye Oumar Niasse. L'attaquant du Lokomotiv Moscou a ouvert le score pour sa formation (9e). Son 4e but de la saison. Mais vers la fin de la première mi-temps, l'ancien pensionnaire de l'US Ouakam a malencontreusement permis à l'équipe adverse, Terek, de revenir au score (1-1). Niasse a marqué contre son camp (43e). Heureusement pour lui, son club a obtenu un penalty transformé par Pavlyuchenko (73e) qui a donné la victoire aux siens (2-1). Celui-ci avait d'ailleurs remplacé le Sénégalais (65e).

## Diamé se déchaine

Momo Diamé a été un des joueurs les plus en vue de son équipe lors du

match nul important contre Arsenal (2-2). Très remuant et combatif dans l'entrejeu, le milieu du terrain de Hull City a été présent dans presque toutes les bonnes actions. Grâce à sa détermination, le capitaine des Lions a marqué le but égalisateur. Malgré la faute commise sur le défenseur des Gunners, Mathieu Flamini, Diamé a poursuivi son action et a marqué un joli but grâce à sa pointe du pied droit.

## Sadio Mané au festival de Southampton

Pour le compte de la 8e journée de la Premier League anglaise, Southampton a frappé fort. Le club de Sadio Mané a cartonné (8-0) Sunderland. Entré en jeu à la 65e minute à la place de Davis, le milieu de terrain sénégalais a participé au festival de buts. L'ancien meneur de jeu de Salzbourg (Autriche) a inscrit le 7e but (86e).

## Pape Alioune Ndiaye perd malgré son doublé

Titulaire avec son club norvégien, Bodo Climt, Pape Alioune Ndiaye a réalisé un doublé (45e+1 et 62e). Malheureusement son équipe a perdu

(4-3) contre Odd. Le milieu de terrain, appelé en remplacement de Pape Cheikhou Kouyaté forfait contre la Tunisie, en est à sa 9e réalisation de la saison.

## Demba Ba porte Besiktas

Muet en sélection mercredi dernier (il faut rappeler quand même qu'il n'a joué qu'une dizaine de minutes), Demba Ba s'est bien illustré en club. De retour à Istanbul l'attaquant international sénégalais à inscrit un doublé qui a permis à son club, Besiktas, de s'imposer (3-2) face à Sivasspor. Il a d'abord égalisé (58e) avant de donner l'avantage (2-1) à son équipe (65e). Besiktas (14 points) est leader après 6 journées.

Même s'il n'a pas marqué, Papiss Demba Cissé a été d'un grand apport sur le but victorieux d'Obertan (1-0) face à Leicester (71e). L'attaquant des Magpies a récupéré le ballon au milieu de terrain puis l'a remis à Obertan. Dans sa course, le milieu de terrain français a profité de l'appel de Papiss à gauche pour piquer dans l'axe et mettre la balle au fond des filets par un tir des 20 mètres.

## Retour timide de Mame Biram Diouf

Revoilà Diouf. Blessé il y a plus d'une dizaine de jours, Mame Biram Diouf a effectué son retour, ce dimanche. Mais un retour timide pour l'ancien de Manchester United qui n'a pas montré grand-chose lors de la victoire de Stoke City (2-1) contre Swansea. Il a été remplacé par Walters (62e). ■

## CAN 2015

## Les Lions en stage en France pour préparer le match contre les Pharaons

Le sélectionneur national, Alain Giresse, a laissé entendre qu'il pourrait organiser à Paris (France) son prochain stage en direction du match contre l'Egypte au Caire et contre le Botswana à Dakar. Interrogé par la radio privée RFM, le sélectionneur national a expliqué qu'il faudrait savoir choisir un lieu offrant toutes les garanties pour préparer au mieux le déplacement au Caire. "Ce sera un lieu très accessible aux joueurs qui quitteront leur club et une localité d'où l'équipe nationale pourrait rejoindre facilement le Caire" pour la rencontre de la 5e journée des éliminatoires de la CAN 2015 prévue à la mi-novembre, a dit Giresse. Le Sénégal (sept points +3) occupe la 2<sup>ème</sup> place de la poule G et doit revenir du Caire avec un résultat positif pour garder cette position avant le dernier match contre le Botswana au stade Léopold Sédar Senghor. Jusque-là, les Lions ont fait leur stage à Saly Portudal avant de jouer leurs quatre premières journées des éliminatoires de la CAN 2015. Après les Lions, les Pharaons (six points +1) doivent terminer leurs éliminatoires par un match contre les Aigles de Carthage à Monastir. La Tunisie, quant à elle, leader de la poule avec 10 points, jouera contre le Botswana à Gaborone pour la 5e journée avant d'accueillir l'Egypte.

(APS)

## FOOT - SALIOU SAMB, PRÉSIDENT DU STADE DE MBOUR

## "Nous ne voulons plus jouer pour le maintien"

■ ANDRÉ BAKHOUM (CORRESPONDANT, MBOUR)

Le Stade de Mbour veut désormais voir l'avenir en grand. Reconduit sans surprise à la tête du club lors de l'assemblée générale annuelle tenue ce dimanche dans la capitale de la Petite Côte, Saliou Samb a fait part de son intention de placer le Stade de Mbour parmi les cadors des clubs sénégalais dans toutes les disciplines, notamment le football, le basket et le handball. Très ambitieux, le président a estimé que la période du maintien en Ligue 1 est dépassée. "Nous ne pouvons plus

prendre part à une compétition en ayant dans la tête l'idée de faire de la figuration ou de jouer pour le maintien. Ce que nous exigeons aujourd'hui, c'est un trophée. Ce mot de maintien, je ne l'aime pas. Et pour y arriver, nous allons mettre les moyens", a-t-il déclaré. Pour motiver des joueurs, les dirigeants ont payé la quasi-totalité des salaires, sauf 7 à 6 joueurs à qui le club doit un mois et demi d'émoluments. "Ces arrières vont être réglés avant le début du championnat", rassure le président.

Le Stade de Mbour prévoit des

renforts pour apporter du sang neuf, mais le président dit être à l'écoute du coach. Depuis jeudi dernier d'ailleurs, des tests de recrutement sont organisés. "Il n'y a pas encore de départ. D'ailleurs, j'ai été surpris d'entendre les gens dire qu'un de nos joueurs (Younous Diallo) est parti à la Linguère (club de Saint-Louis). Mais ceux qu'ils ne savent pas est que ce joueur était libéré par le club. Donc au moment de son recrutement, il n'était plus un de nos éléments. Aucun joueur ne va quitter le club, à moins que l'on

mette le prix pour s'attacher ses services", avertit-il.

## "Nous allons étudier le projet de fusion"

Sur le projet de fusion avec l'ex Touré Kunda, Saliou Samb n'est pas partant, du moins dans le court terme. "Nous sommes un club quasi cinquantenaire qui a dignement représenté le département. Si un autre club vient à nous, nous lui ouvrons nos portes, sinon nous continuons notre travail qui est de dominer le sport du Sénégal et du continent. La fusion ne peut pas se faire dans l'immédiat, c'est un projet que nous allons bien étudier et seul l'assemblée a les prérogatives de donner suite à une telle idée".



Pour la saison dernière, la section de handball (dames) du Stade de Mbour a décroché la médaille d'argent en Coupe et le club de football a assuré son maintien en Ligue 1. ■

## NOUHA CISSÉ, PRÉSIDENT SORTANT DU CASA SPORT

## "J'ai été profondément blessé par la méchanceté humaine"

Le président démissionnaire du Casa Sport, Nouha Cissé, mais a justifié son départ du club fanion de Ziguinchor (Sud) par "la méchanceté humaine" dont il a fait l'objet. "J'ai été profondément blessé par la méchanceté humaine. J'ai dirigé le club. Dieu sait par tous les moyens, toutes les possibilités que je devais y mettre en sacrifiant des fois

ma famille", a-t-il déclaré aux journalistes en marge de l'assemblée générale du comité directeur du Casa Sport qui s'est tenue samedi à l'ancienne mairie de Ziguinchor.

Nouha Cissé a présenté sa démission au Comité directeur du club fanion de Ziguinchor qui l'a acceptée. Nouha reste toutefois "à la disposition du club sudiste comme personne res-

source", a indiqué, dans un entretien avec l'APS, son secrétaire général, Siaka Bodian. Une liste consensuelle composée de 39 membres a été approuvée par acclamation par l'Assemblée générale, a précisé M. Bodian. Il a déclaré que les membres du comité directeur vont se réunir dans le prochain jour pour élire le bureau.

## "J'ai sacrifié pendant deux ans ma pension de retraite au profit du Casa Sport"

M. Cissé a déclaré qu'il a mis l'argent que ses enfants vivant à l'étranger lui envoyaient pour la construction

de son bâtiment au service du club. "J'ai sacrifié pendant deux ans ma pension de retraite au profit du Casa sports. Quand j'entends la méchanceté humaine se manifester en disant que j'ai détourné l'argent du Casa Sports pour construire ma maison, je suis profondément malheureux", a fustigé le président démissionnaire. "J'ai été profondément blessé, parce que ma famille a été atteinte. Mes enfants, mes amis, mes parents m'ont demandé instamment de démissionner, j'ai résisté", a-t-il déclaré. "Mais s'il est des moments pour travailler, il est des moments pour prendre le repos. Le moment du repos est

arrivé", a ajouté M. Cissé, ancien professeur du lycée Djignabo Bassène et actuel médiateur de l'Université Assane Seck de Ziguinchor.

Nouha Cissé a intégré le Comité directeur du Casa Sport en 2005 en occupant le poste de président par intérim. C'est à partir de 2011 qu'a effectivement démarré son premier mandat à la présidence du club fanion de Ziguinchor. Entre 2010 et 2014, il a pu gagner plusieurs trophées, notamment la coupe de la ligue, la coupe du Sénégal, le titre de champion du Sénégal et la coupe des champions. ■

(APS)